

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Négociant Canadien

COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET FINANCIER.

Vol. I.—No. 19.]

MONTRÉAL, 15 FÉVRIER, 1872.

[82 PAR ANNEE.

Le Négociant Canadien

PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS DU
COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE
PARAISANT
LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE.

Le *Négociant Canadien* est le seul journal de ce genre publié en langue française.

Il contiendra les informations commerciales les plus complètes. La revue sera sous la direction spéciale de M. L. E. Morin, courtier. Son expérience et les relations qu'il doit à sa position sont de sûrs garants que cette partie du journal ne laissera rien à désirer. Une remise libérale est accordée aux abonnés à long terme.

Les abonnements et les annonces sont reçus au bureau du journal, No. 11 r. ne St. François Xavier, Bâtisse de la Gazette.

Abonnement \$2 par an.
Annonces - 10 cts. la ligne par insertion.

L. E. MORIN & C^{IE}
Éditeurs-propriétaires.

JONCTION DU CHEMIN DE FER DES COMTES DU SUD-EST.

1871—Table des Heures No. 2.

Le et après le 6 NOVEMBRE 1871, les TRAINS partiront comme suit:

ALLANT AU NORD.		Dis	No. 1 Malle.	No. 3 Fret.
	Dép.		A. M.	A. M.
Richford, Vt.		6.10	6.10
Abercorn	23	6.20	6.25
Sutton Flat	8	6.40	6.55
Emerson's	11	6.50	7.15
West Bromo	14	7.05	7.25
Sweetsburgh	18	7.20	7.50
Cowansville	20	7.31	8.10
East-Farnham	24	7.40	8.29
Briham	26	7.50	8.49
Farnden	28	7.55	
West-Farnham	32	8.16	9.16
St. Jean		8.45	
Montréal Arr.		9.50	

ALLANT AU SUD.		Dis	No. 2 Malle.	No. 4 Fret.
	Dép.		P. M.	A. M.
Montréal		3.00	
St. Jean		4.50	
West-Farnham		5.15	10.30
Farnden	43	5.30	
Briham	47	5.35	11.00
East-Farnham	51	5.45	11.20
Cowansville	103	5.55	11.45
Sweetsburgh	15	6.05	11.55
West Bromo	18	6.20	12.10
Emerson's	23	6.35	12.30
Sutton Flat	25	6.45	12.50
Abercorn	31	6.55	1.20
Richford, Vt. Arr.	33	7.05	1.30

Les passagers du Train No. 1 communiquant à St. Jean avec les Trains pour New-York, Boston, Rouse's Point, &c.

On ne change pas de Char de ou pour Montréal. Des relais attendent aux Stations à l'arrivée des Trains de Montréal pour toutes places des Cantons de l'Est.

Jusqu'à nouvel ordre, les Trains de Fret circuleront seulement les Mercredi et Samedi.

Les Passagers ont droit de circulation sur les Trains de Fret.

Les Passagers des Trains venant du Nord ont droit de circulation sur les Trains allant au Sud.

A. B. FOSTER,
Gérant.

Waterloo, P. Q., 2 novembre 1871.

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des MALLEES du CANADA et des ÉTATS-UNIS.

1871-72—Arrangements d'Hiver

Les Lignes de cette Compagnie se composent des vapeurs suivants de première classe à plein pouvoir, construits à La Clyde, en fer à double chemin.

Vaisseau.	Ton.	Commandants.
POLYNESIAN.....	4100	[En construction.]
CIRCISSIAN.....	3400	[En construction.]
SARMATIAN.....	3600	Capt. J. Wylie.
SCANDINAVIAN.....	3000	Capt. Ballantyne.
PRUSSIAN.....	3000	Lt. Dutton, R.N.R.
AUSTRIAN.....	2700	Capt. Browa.
NESTORIAN.....	2700	Capt. A. Aird.
MORAVIAN.....	2850	Capt. Graham.
PERUVIAN.....	2600	Lt. Smith, R.N.R.
GERMANY.....	3250	Capt. Trocks.
CASPIAN.....	3200	Capt. Ritchie.
HIBERNIAN.....	3134	Capt. R. S. Watts.
NOVA SCOTIAN.....	2300	Capt. Richardson.
NORTH AMERICAN.....	1784	Capt. Miller.
CORINTHIAN.....	2400	Capt. Jas. Scott.
OTTAWA.....	1831	Lt. Archer, R.N.R.
ST. DAVID.....	1650	Capt. E. Scott.
ST. ANDREW.....	1432	Capt. H. Wylie.
ST. PATRICK.....	1207	Capt. Stephen.
NORWAY.....	1100	Capt. C. N. Mylins.
SWEDEN.....	1130	Capt. Mackenzie.

Les STEAMERS de la LIGNE DE LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool chaque JEUDI et de Portland chaque SAMEDI, arrêtent à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Mallees et les Passagers pour l'Irlande et l'Écosse doivent être envoyés de Portland:

Sarmatian.....	3 Fév.
Germany.....	10 "
Scandinavian.....	17 "
Prussian.....	24 "
Moravian.....	2 Mars.
Austrian.....	9 "
Sarmatian.....	16 "

Prix du Passage de Portland: Cabine.....\$70 à \$80 Entrepôt.....\$25

Les STEAMERS de la LIGNE DE GLASGOW devront faire le voyage entre la Clyde et Portland pendant la navigation de la saison d'hiver.

Un Chirurgien expérimenté est à bord de chaque vaisseau. Les cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour fret ou autres détails, s'adresser A. PORTLAND, à J. L. FARMAN ou à HUGH & ANDREW ALLAN; à QUÉBEC, à ALLAN, BROS. & C^{IE}; au HAVRE, à JOHN M. CECIL; à PARIS, à GUYOT & BOSSANGE; à ANVERS, à A. G. SCHMIDT & C^{IE}; à ROTTERDAM, à G. P. ITTMAN & ZONN; à LONDRES, à MONTGOMERIE & GARDNER; à BRUXELLES, à J. VAN DER STAMPEL; à ANTWERP, à JAMES & ALLEN; à LIVERPOOL, à ALLAN, BROS. James Street, ou à H. & A. ALLAN, Coin des Rues Youville et Commune.

W. & F. P. CURRIE & C^{IE}, 100, RUE DES SŒURS GRISÉS.

Importateurs de Fer en Saumon, Fer en Barres, plaques de Bouilloires, Fer galvanisé, Plaques du Canada, Plaques d'Étain.

TUBES POUR BOUILLIÈRES. TUBES A GAZ. Etain en Lingot. Rivets. Marbre Veine. Cuivre en Lingot. Fil de Fer. Ciment Romain. Cuivre en Feuilles. Fil d'Acier. De Portland. Antimoine. Vitres. De du Canada. Zinc en Feuille. Peinture. Tuile à Pavot. Zinc en Lingots. Terre à brique, Vases de Jardin. Plomb en Saumon. Flux Covers. Dessus Chemn.. Rouge de Plomb. Briques afour. Fontaines. naïse.

Blancs de Plomb, TUYAUX DE DRAINAGE, Tuiles à Paver Encaustique Patented, &c. Manufacturiers de SOFAS, CHAISES, et RESORTS pour Litté. Un stock considérable toujours en mains.



COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER LE GRAND TRONC DU CANADA.

1871—ARRANGEMENTS D'HIVER. —1872

Nouvelles charrs pour tous les Trains Express

Les Trains partiront maintenant de MONTRÉAL comme suit:

ALLANT À L'OUEST.
Express de Jour pour Ogdensburgh, Oswego, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest à..... 8.00 A. M.
Express de Nuit do do..... 8.00 P. M.
Train d'accommodement pour Brockville et les stations intermédiaires..... 4.00 P. M.
Train Mixte pour Kingston do do..... 6.00 A. M.
Trains pour Lacolle à 7.00 A. M., 9.00 A. M., 12.00 (midi) 3.00 P. M., et 5.00 P. M. Le Train de 3.00 P. M. va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET À L'EST.
Train d'accommodement pour Island Pond et les stations intermédiaires..... 7.00 A. M.
Express pour Boston via Vermont Central..... 9.00 A. M.
Express pour New-York et Boston via Vermont Central à..... 3.00 P. M.
Le train de la Malle pour St. Jean et Rouse's Point, en connexion avec les trains du Stanstead, Shefford & Chamblay et de Junction des Cantons du Sud Est..... 3.00 P. M.
Train de la Malle pour Island Pond et les stations intermédiaires..... 7.00 P. M.
Malle de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham, Portland et Boston et les Provinces d'en Bas, arrêtent entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond, Sherbrooke, Lennoxville, Compton, Coaticook et Norton Mills, seulement à..... 10.30 P. M.

Il y aura des Chars Dortoirs Palais Pullman à tous les trains directs de jour et de nuit. Le bagage sera étiqueté pour tout le trajet.

Comme la ponctualité dépend des connexions avec les autres lignes, la Compagnie ne sera pas responsable des Trains qui n'arriveront pas et ne partiront pas des Stations aux heures nommées.

Les steamers *Carlotto* ou *Chane* laisseront Portland pour Halifax, N. E., tous les Samedis après-midi à 4.00 heures p. m. Le confort est excellent pour les passagers et le fret.

La Compagnie Internationale des Steamers, faisant le trajet en connexion avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laisse Portland tous les Mardis et Joudis à 6.00 heures p. m., pour St. Jean, N.B., etc., etc.

On pourra acheter des billets aux principales stations de la compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure du départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations intermédiaires et au terminus du chemin, s'adresser au Bureau où l'on vend des billets, à la Station Bonaventure ou au Bureau No. 39, Grande Rue St. Jacques.

Montréal, 31 Octobre 1871. C. J. BRYDGES, Directeur-Gérant.

Distillateurs.

OLD TOM GIN,
VIN DE GINGEMBRE,
WHISKY IRLANDAIS,
WHISKY ECOSSAIS,
AMERS D'ORANGES

DE BERNARD

PAISLEY WHISKY SUPERIEUR

DE JAMES STEWART & CO.

EAU-DE-VIE DE "SAYER,"
" " " "CORAN."

A vendre par

OGILVY & CIE.
AGENTS.

31 Janvier 1872.

DISTILLERIE DE PRESCOTT, ONT.

AVIS AUX MARCHANDS DE SPIRITUEUX.

LES marchands ont le plaisir d'annoncer au Commerce qu'ils ont complètement renouvé leur assortiment de distillations et ont introduit les améliorations les plus récentes pour la rectification des esprits de grain, et qu'ils sont maintenant prêts à exécuter les commandes qui seront adressées soit à eux directement ou à leurs agents à Montréal, pour Alcool à 60 degrés, F. u. u. -le. Vin à 50 degrés, Whisky de Seigle ou de Malt et Toddy Whisky.

J. P. WISER & Cie.

Représentés à Montréal par

MORIN & GIE.,
24 Rue St. Sacrement.



AVIS.

AVIS est par le présent donné que la Marque de Commerce ci-dessus consistant des initiales GOODERHAM & WORTS, TORONTO, avec DEUX ÉTOILES et les lettres G. & W. le tout inscrites dans DEUX CERCLES OVALES, a été adoptée par la dite Société de GOODERHAM & WORTS, et a été dûment enregistrée conformément à l'Acte sur les Marques de Commerce de 1868, dans le but de distinguer certains spiritueux et Bières de Malt manufacturés par eux dans la dite Ville de Toronto, à savoir: ALCOHOL, WHISKY de SEIGLE, WHISKY de MALT, TODDY WHISKY, et toutes autres Bières spiritueuses vendues par eux à Toronto, Montréal et ailleurs dans la Province du Canada. Le d'ite Marque de Commerce est brisée sur chaque Quart ou Tonne contenant les dits Spiritueux, en la forme et manière décrites par le dessein ci-haut.

GOODERHAM & WORTS,
A. & A. B. CHARLEBOIS,
Agents.

Montréal, Octobre, 1871.

SPIRITUEUX, BIERES ET PORTER.

LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de faire de nouveaux et importantes améliorations et modifications à leur Appareil de Distillation, qui maintenant ont pleine opération et qui leur permettent à l'avance, de fournir tout quantités, soit en douane soit droit payé de leurs célèbres Spiritueux, consistant en

WHISKY DE MALT

OLD RYE WHISKY

ESPRIT-DE-VINS 60 O.P.

ALCOOL 66 O.P.

qu'ils garantissent être distillés des maltes et grains de la meilleure qualité.

Ils attirent aussi l'attention sur la qualité supérieure de leur célèbres Bières INDIA PALE et autres et sur leur PORTER, de cette saison, dont l'on peut se procurer n'importe quelle quantité en fûts ou bouteilles.

WM. DOW & CIE.

P.S.—Le plus haut prix du marché est toujours payé pour l'Orge, le Seigle, l'Avoine et le Houblon.

Marchands de Vins.

JOHN HOPE & CIE.,

Marchands Commissionnaires

Représentant en Canada :

MM. MOET & CHANDON, EPERNAY.

" BARTON & GUESTIER, BORDEAUX.

" JULES ROBIN & CIE., COGNAC.

M. M. NISA, XERES DE LA FRONTERA.

MM. COCKBURN SMITHES & CIE., OPORTO.

M. FREDERICK VALLETTE, MARSEILLES.

MM. BULLOCH LADE & CIE., GLASGOW.

" E. & J. BURKE, DUBLIN, Exportateurs de Porter en Bouteilles de MM. H. GUINNESS FILS & CIE., &c., &c., &c.

N. B.—On accepte les commandes que du Commerce de Gros.

Vins d'Espagne

IMPORTATION DIRECTE.

50 QUARTS EL DOURO [Cinq grappes].
100 " " [Trois grappes].
250 " " [Trois grappes].
50 BARRIQUES } PRIORATO CATALUNA.
25 PIPES

A Vendre par

VILLENEUVE & LACAILLE

343 Rue St. Paul,
(Bâtisse des Sœurs)
MONTREAL.

G. VERLAQUE,

No. 5 Rue St Sacrement

VINS,
LIQUEURS,
CIGARES.

AVIS AUX COMMERÇANTS DU CANADA.

F. GERIN, Propriétaire de Vignobles des coteaux de Roumagnole, entre St. Jean d'Angely et Cognac (France). Distilleries érigées et fonctionnant depuis 1747. Entrepôt à New York (Etats-Unis) et à Montréal (Canada). Produits naturels, garantis par certificats d'origine.

Regus par l'Arbutus :

CLARET PUR RAISIN,
VIN DE GRAPPE,
COGNAC de plusieurs Ages,
CHAMPAGNE de plusieurs prix.
LIQUEURS SURFINES. Premières marques de France.
AB-INTHE SUISSE,
VERMOREL,
MOUTARDE DE RAISIN (Produit nouveau).

Représenté à Montréal par

O. STE. MARIE & CIE.,
30 Rue St. Nicolas.

Marchands de Tabac, Cigares, &c.

A. DUBORD & CIE.

IMPORTATEURS DE CIGARES ET MANUFACTURIERS DE TABAC.

En Gros et en Détail

227 & 229 RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.

N. B.—Nous attirons l'attention spéciale du commerce sur nos tabacs en poudre et avantageusement connus dans les Provinces du Canada.

HENRY & CIE.,

MANUFACTURIERS DE TABACS,
271 RUE ST. PAUL,
MONTRÉAL P. Q.

L. A. GLOBENSKY & CIE.,

IMPORTATEURS

PIPES D'UME DE MER,
PIPES—IMITATION de
PIPES—BOIS.

BLAQUES A TABAC,
POTS de do.

CIGARES

En Gros.

312 RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.

Marchands de Poissons.

POISSON I POISSON II POISSON III

200 quarts M. rue Verte.
300 quintaux de Saumon.
30 quintaux de No. 1.
100 quintaux de lang. de Ca. ro.
100 do do Labrador.

A vendre par

CHAS. FRASER & CIE.,
375 Rue des Commissaires.

JAMES C. GORDON,

MARCHAND EN GROS DE POISSON DE 10 TE-SORTES.

Frais, Sa. d. Fumé, Sa. de. Sa. de. en Saumure, et de CONSERVES ALIMENTAIRES, d'HUILES de MORUE et de LOUP MARIN, des célèbres HUILES de MALPEQUE

FINNAN—ADMISSÉS toujours en mains.

Entrepôt des Pêcheries M. et St. Nicolas,
MONTRÉAL.

LYMANS, CLARE & CIE.

ÉTABLIS EN 1803.

MANUFACTURIERS D'HUILE DE LIN,
PEINTURES ET MASSE.

IMPORTATEURS DE DRUGUES ÉTRANGÈRES,
PEINTURES ET COULEURS,

HUILES ET BOIS DE TEINTURES.

362, 364 et 366, St. Paul Street.

Montréal.

J. L. CASSIDY & CIE.

IMPORTATEURS DE
PORCELLAINES,

VERRERIES ET VAISSELLES.

339 & 341 Rue St. Paul,

BATISSON DES SŒURS, MONTRÉAL.

P. POULIN & CIE.,

DISTILLATEURS et FABRICANTS de
CORDON ROUGE, GENIÈVRE (Old Tom), VINS DE
GINGEMBRE, SIROPS DE FRUITS DE CHOIX,
ABSINTHES, EAUX-DE-VIE, WHISKIES, &c.

M. R. HAY & A. COMMISSIONNAIRES et Importateurs
de VINS, SPIRITUEUX et CIGARES.

Bureau et Entrepôt: 313 RUE ST. PAUL,
MONTRÉAL.

P. L. TOUSSIGNANT,

SYNDIC OFFICIEL,

ARTHABASKAVILLE,

Si l'hôte respectueusement de MM. les marchands,
les avertisse qu'ils peuvent avoir dans le district
d'Arthabaska sous l'Acte de Paillite de 1865.

ADOLPHE GERMAIN,

AVOCAT.

SOREL, District de Richelieu.

M. GERMAIN se charge de toutes collections et d'affaires légales dans le district de Richelieu.

Importateurs de denrées coloniales.

J. HUDON & C^{ie}.
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
DENRÉES COLONIALES, VINS, SPIRITUEUX
 et COMESTIBLES.
 Agents pour la célèbre Eau-de-Vie GIRAUD FRÈRES.
 246, RUE ST. PAUL, et
 199 et 201 DE COMMISSAIRES,
 MONTRÉAL, P.Q.

GAUTHIER, MAYRAND & C^{ie}.
IMPORTATEURS DE
VINS, SPIRITUEUX, EPICERIES,
 MARCHANDS DE
FARINE. LARD, SAINDOUX, etc.
 274 et 251, Rue Des Commissaires,
 MONTRÉAL.

GAUCHER & TELMOSSÉ,
IMPORTATEURS DE
DENRÉES COLONIALES,
 VINS ET SPIRITUEUX,
 MARCHANDS DE
FARINE, LARD, SAINDOUX, etc., EN GROS
 No. 200 Rue St. Paul et 181 Des Commissaires,
 MONTRÉAL. L. W. TELMOSSÉ.
 G. G. GAUCHER.

SENECAL, CADIEUX & FILIATRAULT,
IMPORTATEURS,
 MARCHANDS D'EPICERIE,
 VINS, LIQUEURS, et
 PROVISIONS
 278, RUE ST. PAUL, et
 225 et 227, DES COMMISSAIRES,
 MONTRÉAL, P.Q.

DESMARTEAU & C^{ie}.
IMPORTATEURS DE
 VINS, LIQUEURS,
 EPICERIES, etc.,
EN GROS
 251 et 253 RUE DES COMMISSAIRES,
 MONTRÉAL.

C. MELANÇON.
MARCHAND-EPICIER,
 191 RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.

LA MEILLEURE POUDE A BOULANGER
QUI EXISTE.



Est la seule originale et authentique.
 ELLE NE DESAPPOINTE JAMAIS.
 Vendue par tous les Epiciers.

Huile de Petrole.

COMPAGNIE CANADIENNE DES TERRES
ET DE MINES (Limitée)
 Bureau principal: 22 MINING LANE, LONDRES,
 ANGLETERRE.

TRADE MARK.



RAFFINERIE DE PETROLE (STANDARD
PETROLIA), ONTARIO.

D. CAMPBELL, AGENT,
 13 Halle aux Blés,
 MONTRÉAL.

ROBERT B. MURRAY,

MARCHAND EN GROS DE PETROLE RAF-
FINÉE, D'HUILES LUBRIQUES, BEN-
ZOLE, GOUDRON, etc.,

36 Rue Lemoine, MONTRÉAL.

Toujours en magasin toutes les meilleures marques
 d'Huiles de Charbon.
 Le plus haut prix payé pour les barils vides.

Garde-magasins.

O. STE. MARIE & C^{ie}.
GARDE-MAGASIN.
 (Warehousemen.)

LISTE DE NOS MAGASINS:
 30 St. Nicholas, 2 Magasins et Caves, Entrepôts Nos.
 29 et 77.
 20 St. Sacrement, 1 Magasin et Caves, Entrepôt No.
 92.
 28 St. Sacrement, 1 Magasin et Caves, Entrepôt No.
 92.
 8 St. Eloi, Magasin et Caves, Entrepôt No. 83.
 29 St. Gabriel, 2 Magasins et Caves, Entrepôt No. 78
 et 91.
 19 et 21 Ste. Thérèse, 2 Magasins et Caves.
 13 Du Collège Insp. de Potasse, 1 Magasin.
 6 St. Eloi, 1 Cave.
 37 St. Nicolas, 1 Cave.
 10 et 14 Nazareth, près du Canal. Magasins pour sel,
 comestibles, etc. etc.

EMMAGASINAGE EN ENTREPOT OU
FRANCO DE DROITS.

FRED. CASTLE,
 68, RUE DE LA COMMUNE,
 Vis-à-vis le Bassin du Canal,
 MONTRÉAL.

Huiles et Peintures.

JOHN McARTHUR & SON,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS D'HUILES,
 PEINTURES SECHES et à
 L'HUILE, VERNIS, VITRES,
 PRODUITS CHIMIQUES,
 Marchandises de Marine, Teintures, &c.,
 18 Rue Lemoine,
 MONTRÉAL.

R. C. JAMIESON & C^{ie},
MANUFACTURIERS DE VERNIS et DIMI-
TATION DE LAQUE DE CHINE.
 IMPORTATEURS
 D'HUILES, PEINTURES, COULEURS, THE-
 RENTINES, etc., etc.
 No. 8 Halle aux Blés et No. 6 Rue St. Jean,
 MONTRÉAL.

Importateurs de Nouveautés.

THOMAS, THIBAUDEAU & C^{ie}.
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHES
 En Gros Seulement, No. 330, Rue St. Paul.
 THOMAS, THIBAUDEAU & C^{ie}, Montréal,
 THIBAUDEAU, THOMAS & C^{ie}, Québec, MONTRÉAL.
 THOMAS & THIBAUDEAU, Manchester.

S. GELINAS.
IMPORTATEUR,
 No. 256 RUE ST. PAUL,
 Troisième porte de
M. AMABLE PREVOST,
 MONTRÉAL.

FRANÇOEUR & GIROUX,
IMPORTATEURS
 DE
NOUVEAUTÉS FRANÇAISES.
ANGLAISES
 et
AMERICAINES.
 7 & 9, RUE ST. LAURENT,
 MONTRÉAL.

M. TRESTER,
IMPORTATEUR DE MARCHANDISES
ALLEMANDES, FRANÇAISES ET BELGES.
 IMPORTATEUR
 D'ARTICLES pour FUMEURS, TELS QUE PIPES
 EN ECUME DE MER, BLAGUES, PIPES
 EN BOIS, etc., etc., et de
 CIGARES de la HAVANE et d'ALLEMAGNE.
 M. T. tient toujours un assortiment des plus
 complets et des plus variés de jouets d'Allemagne,
 d'articles en cuir, sabots, etc.
 ENTREPOT—328 & 330, RUE ST. PAUL,
 MONTRÉAL.

Hotels.

HOTEL RIVARD,
 No. 64 RUE ST. GABRIEL, MONTRÉAL.
DES VOITURES transporteront les voyageurs des
bateaux et des chemins de fer à l'Hôtel.
 Table des mieux servir.

Librairie et Relleure.

CHARLES PAYETTE,
LIBRAIRE-RELIEUR,
 260—RUE ST. PAUL—260
 Vis-à-vis la Rue St. Vincent,
 MONTRÉAL.

Courtiers.

MORIN & C^{ie},
COURTIERS ET COMMISSIONNAIRES
 POUR L'ACHAT ET LA VENTE DE
 COMESTIBLES.
 EPICERIES. SPIRITUEUX
 ET
 DENRÉES COLONIALES.
 257 No. 24 RUE ST. SACREMENT,
 MONTRÉAL.

A. & A. D. CHARLEBOIS.

COURTIERS DE DENRÉES COLONIALES,
 et
 AGENTS POUR LA DISTILLERIE.
GOODERHAM & WORTS,
 TORONTO.
 16, RUE ST. SACREMENT,
 MONTRÉAL.

J. P. COX.

COURTIER EN THÉ,
 HUILES,
 EPICERIES,
 et
 DENRÉES COLONIALES
 Coin des rues
 ST. SACREMENT et ST. NICHOLAS,
 MONTRÉAL.

AUX MARCHANDS.

Le soussigné se chargera de la vente et de l'achat
 de toutes espèces de grains et de sel à commission,
 moyennant 2 par 100.
 Remises faites sans retard dans tous les cas.
P. RIVARD,
 No. 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

D. P. BEATTIE,

NÉGOCIANT ET COMMISSIONNAIRE.
 MARCHAND EN GROS DE
THE SIROP ET MELASSE.
 Seul Agent pour la Puissance du Canada de
 MORERS, OFFLEY, CRAMP & FORRESTER, OPORTO.
 " CRAMP, BUTER & C^{ie}, CADIZ.
 " FORRESTER & C^{ie}, BORDEAUX.
 Agent pour la Tannerie de New Glasgow JOHN HALL
 & FILS, Manufacturiers de CUIR A SEMELLE.
 17 Rue St. Sacrement,
 MONTRÉAL, P.Q.

Fabricants de Salaisons.

D. REES & C^{ie}.
FABRICANTS DE SALAISONS ET COMESTI-
BLES.
 INSPECTEURS DE
BOEUF, LARD ET BEURRE.
 COMMISSIONNAIRE, Etc.
 46, 48 & 50 Rue Des Sœurs Grises, MONTRÉAL.

LE BULLETIN DE NEW YORK
 JOURNAL FINANCIER, COMMERCIAL,
 ET D'EMIGRATION

PARAIT TOUTES LES LUNDIS.

ABONNEMENT POUR LE CANADA

Un an \$8.00
 Six mois 4.50

Les communications relatives au journal et les
 remises de valeurs devront être adressées au Direc-
 teur du Bulletin de New York, 48 Broad Street, ou au
 Bureau du Négociant Canadien, bâties de la Gazette
 à Montréal.

A Louer

Plusieurs magasins de première classe situés dans le quartier centre dernièrement érigés par les Dames de l'Hôtel-Dieu, étant bornés en front et en arrière par deux nouvelles rues très larges, entre les rues Notre-Dame et St. Paul.

S'adresser à

J. G. GUIMOND,
Agent des Dames de l'Hôtel-Dieu,
Office Hotel-Dieu.

A Louer

Au Premier Mai prochain, les maisons et magasins Nos. 63, 65 et 67, Rue St. Antoine, et aussi le magasin No. 301, avec cour pavée en briques et deux grandes chambres dans les 4ème et 5ème étages.

S'adresser à

E. A. DUBOIS,
No. 223, Rue Inspecteur,
Quartier St. Antoine.

A Louer

Pour un an ou plus, du 1er Mai prochain, plusieurs Bureaux et Entrepôts dans la bâtisse Jacques-Cartier, au coin des rues St. Jean et Hospital. Situation tout-à-fait avantageuse et convenable pour affaires de toutes sortes.

S'adresser à

E. DUBOIS,
No. 223, Rue Inspecteur.

A Louer

Un magasin et logement, situé aux coins de rues Murray et St. Joseph. Une boutique située au coin des rues St. Joseph et David; un très bon site

Six logements situés sur la rue St. Dominique, plus haut que la rue Sherbrooke.

Deux magasins et deux logements situés sur la rue St. Laurent, près des limites de la cité.

Une maison à trois étages, située au coin des rues Desrivières et Bonaventure, en face du Dépot du Grand Tronc; un très bon site pour un Hotel.

Un logement contenant six appartements situé sur la rue Desrivières, près du dépot.

Un clos à bois situé sur la rue Murray, entre les rues St. Joseph et William.

POINTE ST. CHARLES.

Un Hotel en face du Marché St. Gabriel, coin des rues Guy et Centre; cette place a toujours été tenue comme hotel recevant les marchands d'innombrables du Haut-Canada.

Deux magasins dans le même bloc, un sur la rue Guy et l'autre sur la rue Centre.

Deux magasins et logements situés au coin des rues Seigneur et Centre.

Une boulangerie et un logement situés sur la rue Seigneurs.

A Vendre a Conditions Faciles

Sur le chemin de Ste. Catherine, à un mille et demi de la barrière du Mile-End, SIX LOIS de trois arpents chaque et un de neuf arpents. Une très bonne localité pour résidence privée. Il y a sur un de ces lots une très-bonne maison et autres dépendances.

Six cents acres de terre, dont cent sont cultivables, situés sur la Rivière au Lièvre, entre Buckingham et Hull, Bas-Canada.

Une autre terre située dans le Haut-Canada, contenant cinquante arpents, à huit milles de la cité d'Ottawa, faisant face à l'église du village St. Joseph. Cette terre est située sur un chemin munitiment qui conduit à la ville. Ces propriétés sont claires de toutes hypothèques.

S'adresser à

CHARLES GAREAU,
35, rue MacKay, Montréal.

A Vendre

UNE BALANCE A PLATEFORME et à levier de Fairbanks, pesant 2500 lbs. Cette balance sera vendue à bon marché, le propriétaire n'en ayant plus besoin.

S'adresser à

MORIN & CIE,
24, Rue St. Sacrement.

REVUE COMMERCIALE.

(Pour la semaine finissant 14 Février, 1872.)

Nous constatons une amélioration dans la situation commerciale et si nous ne pouvons pas dire que les affaires sont actives, elles ne sont pas du moins aussi calmes que pendant la quinzaine qui s'est écoulée précédemment à la publication de notre dernière revue. Il y a plus d'animation à la Halle aux Blés, le commerce d'épicerie est quelque peu plus actif, le commerce de gros en nouveautés, est presque prêt à offrir aux acheteurs un assortiment complet de marchandises nouvelles, et la ferronnerie est continuellement sous le coup de nouveaux embarras pour les contrats à livrer en conséquence de la hausse qui se poursuit régulièrement dans la métallurgie et la ferronnerie sur les marchés anglais. La hausse que nous avons signalée dans notre revue du 31 dernier comme prochaine s'est accomplie quelques jours après notre publication.

Cette dernière hausse est de vingtchelins sterling par tonneau sur le fer de toutes descriptions manufacturés en Angleterre ou en Ecosse, et porte le cours actuels à £12 10s par tonneau pour les marques ordinaires de fer en barres. La hausse est maintenant d'environ 65 pour cent sur le cours du mois de septembre dernier. La nouvelle de cette hausse causa beaucoup d'excitation sur notre marché et les détenteurs portèrent les cours de 25c à 50c par 100 lbs plus haut que la semaine précédente. La nouvelle hausse n'a pas fait subir un instant d'arrêt à la demande, et les commandes continuent à arriver plus nombreuses et plus considérables qu'à l'ordinaire à cette saison de l'année. Les stocks entre les mains de marchands de campagne sont très réduits, et tout nous porte à croire que les trois prochains mois seront marqués par une grande activité. Les autres marchandises, tel que feuillard, fer en feuille, plaques à bouilloires, ancras, chaînes, etc., etc., partagent l'entrain général, sont en bonne demande et sont marquées en hausse. L'industrie métallurgique en Angleterre est surchargé de commandes et refuse d'en accepter de nouvelles excepté pour livraison à une époque éloignée. Quelque soit l'excitation du marché, nos importateurs se tiennent sur la réserve en ordonnant qu'en autant qu'ils peuvent écoulent afin de n'être pas surchargés de marchandises quand la réaction se fera.

Les importations du printemps promettent de dépasser celles de l'année dernière si on doit en juger par celles du mois de janvier qui montrent une augmentation considérable sur les cotonnades, les lainages, les soieries et les chaussures. L'importation des cotonnades se montent à \$434,918 contre \$139,917 pour le même temps l'année dernière; celle de lainage à \$355,017 contre \$157,747; celle des soieries à \$95,596 contre \$23,234 et celle des chaussures à \$2,979 contre \$652.

Le total des importations pour le mois de janvier se répartit comme suit:

Marchandises acquittées des droits...	Janv. 1871.	Janv. 1872.
Marchandises entrant en franchise	\$937,768	\$1,565,228
	125,087	268,019

On verra par un article que nous publions dans notre revue qu'une hausse assez marquée devra s'établir avant longtemps sur le sel en Angleterre. D'un autre côté on voit que dans les Etats-Unis les Compagnies de sel de Saginaw et Syracuse font des efforts inouïs pour maintenir la protection qui leur a été accordée depuis quelques années et pour laquelle le peu-

ple américain a payé au taux de \$8,000,000 par année. Il y a probabilité que cette protection ne leur sera pas continuée et qu'une réduction considérable sera faite sur le droit, ce qui permettra à nos Compagnies salinières de pouvoir placer le surplus de leur production sur le marché américain avec beaucoup de chance de succès.

FARINES.—Les nouvelles d'Europe signalant une hausse sur le marché d'Angleterre ont eu l'effet de raffermir les prétentions des détenteurs sur notre place, mais comme nos cours sont proportionnellement plus élevés qu'en Europe, cette fermeté ne peut qu'agir sur les transactions qui ont eu lieu pour le marché local. La spéculation se tient à l'écart et continuera à s'y tenir tant que la perspective ne sera pas plus brillante qu'elle l'a été depuis le commencement de l'année. Quelques placements d'Extra ont été effectués après notre dernière publication à \$6.20. La Fancy a trouvé preneurs de \$6 à \$6 17 et les marques ordinaires de Superfine à \$5.80. On signalait quelques placements de farine forte à \$5 90. Les qualités inférieures étaient négligées, de même que la farine en poche qui se cotait à \$3 par 100 lbs.

BLÉ.—Nominal. Aucune transaction.

MAIS.—Ventes au détail à 70c par 56 lbs.

POIS.—Quelques ventes sans grande importance à 85 par 66 lbs.

ORGE.—Aucune transaction importante à signaler. Calme à New-York et à Albany.

AVOINE.—Aucun changement à signaler. On cote 32c par 32 lbs.

GRAINES.—Les recettes de toute sorte sont toujours très minimes. La culture apporte quelques minots de graine de lin et de graine de mil qui sont aussitôt accaparés par les petits commerçants qui ont des contrats avec les fabricants d'huile de lin ou les détenteurs aux Etats-Unis. La graine de trèfle manque.

A Toronto, il s'offre quelques petits lots de graine de trèfle par la culture de \$5.50 à \$5 75 par minot de 60 lbs. La graine de mil est tenu à \$4 par minot de 50 lbs. Cette cote est nominale, aucune transaction n'ayant eu lieu.

BEURRE.—Le carême qui commence aujourd'hui met ce comestible en bonne réquisition pour le commerce local qui éprouve beaucoup de difficulté à trouver l'article de qualité désirable. Les basses qualités abondent et sont généralement négligées. Elles ne trouvent de débouchés que comme *grease* et seront achetées pour être expédiées en Europe comme tel. On cote choix 20c à 22c, bon ordinaire 17c à 18c, ordinaire 13c à 14c et inférieur 10c à 12 par lb.

FROMAGE.—Demande active pour la consommation et le commerce de détail. On cote 12½ à 13½ pour choix et 11½ à 12c pour ordinaire.

BOEUF.—Cet article est complètement négligé et les cotes dans notre liste de prix courants sont entièrement nominales.

LARD EN BARIL.—Les affaires ont été très calmes pendant la huitaine qui vient de s'écouler. Les détenteurs de mess sont fermes dans leurs prétentions comptant sur une réaction prochaine dans les cours de cet article. D'un autre côté les opérateurs comptant sur la production excessive des Etats de l'Ouest, remettent à plus tard les achats qu'ils ont coutume de faire dans le mois de février. Nous n'avons encore aucune opération à signaler dans les qualités prime et extra prime, et nous sommes obligés d'omettre les cotes sur ces qualités faute de transactions. Le mess est toujours tenu à \$16 par fût parties et \$16.25 en moindre quantité.

PORCS ABATTUS.—Les recettes ne sont pas considérables, mais suffisantes à la demande. Les cours de la semaine dernière se maintiennent difficilement.

SAINDOUX.—Les transactions qui ont eu lieu dans cet article ne sont pas importantes. Le commerce local n'achète que pour ses besoins réguliers. La spéculation n'opère pas et nous sommes encore trop éloignés de l'ouverture de la navigation pour que les cours actuels soient influencés par les quantités qui nous viennent d'Ontario. On cote 16c à 10½c selon qualité.

Nous devons mettre le commerce au garde contre un système de falsification qui se pratique dans la préparation du saindoux. Cette falsification se pratique au moyen d'une certaine quantité de chaux mêlé au saindoux par lequel on fait absorber une quantité d'eau qui peut se porter à 25 pour cent sans qu'il soit possible de découvrir la fraude.

SUIF.—Le marché est pauvrement approvisionné de suif de l'Ouest. La demande est calme. On cote 7½c à 8½c pour meilleure qualité.

BOIS DE CHAUFFAGE.—Les recettes de la campagne ont fourni suffisamment à la consommation jusqu'à aujourd'hui pour déjouer les calculs des spéculateurs et la demande dans les clos est fort restreinte. Il y a très peu de bois court sur place. On cote le bois du Haut-Canada comme suit : érable \$10, merisier \$9.50, hêtre \$9, et le bois mêlé \$9.

CHARBON.—Affaires régulièrement actives pour la consommation. Les stocks sont très légers et pour peu que le froid augmente, le charbon anthracite manquera avant longtemps. Les cours actuels sont de \$11.50 à \$12.50 par tonneau pour charbon américain, \$12 pour Newcastle à grille, \$8.50 à \$9 pour charbon de forge de Newcastle, \$10 à \$11 pour charbon à vapeur écossais. Les autres qualités manquent.

CHAUSSURES.—Les fabricants sont toujours fort occupés principalement dans les chaussures légères d'été et les chaussures en prunelle. Les commandes arrivent assez régulièrement mais en moindre quantité qu'à l'ordinaire. Les stocks des marchands de compagnie sont encore assez complets. Nous voyons que nos fabricants vont rencontrer cette année quelque opposition de la part de fabricants étrangers. L'importation de chaussures pour le mois de janvier cette année est de \$2,969 contre \$632 l'année dernière. Nous espérons que nos manufacturiers auront l'avantage dans la compétition qu'on veut leur faire.

CUIR.—Nous n'avons rien de bien nouveau à signaler cette semaine dans le cuir. Ceux de provenance étrangère sont plus en demande que ceux de manufacture indigène. Les cours se continuent sans changement.

DROGUES ET PRODUITS CHIMIQUES.—Les stocks de produits chimiques sont très réduits et ils sont en conséquence très fermement tenus. Le sel de soude se fait rare et trouve preneurs à \$2.25 par 112 lbs; le carbonate de soude s'offre plus facilement de \$4.75 à \$5 pour baril de 112 lbs; la couperose est recherchée à \$1 par 100 lbs; le salpêtre se trouve entre peu de mains et fermement tenu de \$10.50 à \$11 par 112 lbs; le borax est extrêmement rare et commandé de 25c à 27c par lb; la demande pour la crème de tartre est régulière à 25c par lb en cristaux et 27c moulue. On cote l'alun \$2 à \$2.25 par 100 lbs.

ÉPICES.—Nous n'avons aucun changement à signaler dans les épices qui sont négligées.

A New-York, la demande est calme et les

transactions qui se concluent sont sans importance. On cote la canelle 20c à 21c par lb en or et en douane; le gingembre d'Afrique 10½c; les noix de muscade 97½c à 100; le poivre 12c à 13½c; le piment 5c à 5½c et le clous de girofle 7c par lb, le tout en or et en entrepôt.

FRUITS.—La demande pour le raisin de Valence et le muscatel sur couche a été plus accentuée cette semaine et on signale le placement de plusieurs lots de Valence à 6½c par lb et quelques parties de muscatel sur couche à \$2.20. Quelques petites transactions en amandes ont été conclues. On cote amandes du Languedoc 12½c; Tarragon 12½c; Provence 10½c; caques dures 5½c.

FOIN ET PAILLE.—Le marché a été bien approvisionné cette semaine. Les prix sont entre \$11 et \$14.50 pour 100 bottes selon qualité ou environ \$14.75 à \$10.50 par tonneau. Le marché est à la hausse. On cote paille de \$5 à \$6 par 100 bottes.

On nous informe qu'il s'est fait un grand commerce de foin dans les paroisses en bas de Montréal et qu'il en a été exporté de fortes quantités aux États-Unis.

HUILES.—L'huile blanche de loup-marin a été en assez bonne demande et on signale quelques placements à 62c par gallon. Quelques transactions en huile de morue ont aussi été conclues de 51c à 52½. On rapporte le placement d'un lot considérable d'huile d'olive à 97½, tenue en moindre partie à \$1.05. L'huile de lin est toujours fermement tenue et se trouve entre bien peu de mains. On cote la crue en grands lots à 75c et 77½ à 80c pour moindres quantités et la bouillie de 80c à 85c.

COTON.—Le marché au coton a été très actif dans les États-Unis pendant la huitaine qui vient de s'écouler. Les nouvelles favorables de Liverpool ont donné beaucoup d'entrain à la spéculation. La manufacture a aussi opéré largement. Les recettes dans tous les points sont au-dessous de ce qu'elles étaient l'année dernière à pareil temps. Les prix sont cette année de plainement 8c à 9½ plus haut que l'année dernière.

A Boston, les recettes pendant la semaine qui vient de s'écouler ont été de 2369 balles de moins qu'à pareille époque en 1871, ayant été de 8243 balles contre 5874 cette année. Les hauts prix de la laine influent d'une manière très visible sur les cours du coton.

LAINES.—Nous n'avons aucune transaction à signaler sur notre place faute de stock. A Toronto le marché est calme pour la même raison. Les acheteurs portent les offres à 44c, 45c et 46c pour la laine peignée ordinaire. Celle de qualité supérieure commanderait deux centimes de plus. On cote la laine de toison nominale de 44c à 54.

MARCHANDISES DE MARINE.—Le marché est extrêmement ferme pour les marchandises de toutes sortes. La résine No. 2 est tenue à \$5.50 par 230 lbs, l'esprit de térébentine de 90c à 95c.

A New-York, l'esprit de térébentine est ferme. La spéculation opère et la demande pour le marché local et la consommation est active. Dernières ventes 80c à 80½c.

NOUVEAUTÉS.—(Dry Goods.)—Nous remarquons plus d'activité dans le commerce de nouveautés dont les stocks commencent à être au complet. Les marchands de détails ont commencé à faire leur choix et quelques maisons ont déjà effectué d'assez fortes ventes. Les indiennes sont en bonne demande et la hausse sur le coton brut en augmente la valeur de jour

en jour. Les cotonnades en général sont en bonne demande.

Le Bulletin de New-York donne le rapport suivant des affaires en dry goods dans cette ville:

Le mouvement des affaires se porte principalement sur les ventes de demi-gros. L'activité est assez grande pour répondre à l'attente du commerce. On voit arriver chaque jour des marchandises des parties éloignées du pays qui achètent librement, bien qu'ils doivent nécessairement consacrer une partie de leur temps à se renseigner sur la situation du marché, avant de donner à leurs acquisitions toute l'importance qu'elles comportent. Les marchands du Sud font de bonnes commandes. Les agents qui sont revenus récemment de tournées faites dans les États méridionaux, rapportent que les apparences sont fort encourageantes pour la saison du printemps. Les planteurs ont pu vendre leurs cotons à des prix rémunérateurs; leur position financière est meilleure, et elle leur permet d'acheter plus largement qu'ils ne l'avaient fait depuis plusieurs années. Dans l'Ouest et dans le Nord, tout semble annoncer un mouvement suivi d'affaires. Chicago s'est remis en grande partie des effets du désastre d'octobre, mais jusqu'à présent, les articles de consommation usuelle y sont beaucoup plus demandés que les articles de luxe. Il est probable que parmi les marchandises vendues dans cette ville, durant la saison du printemps, une très grande partie consistera en articles des qualités moyennes et inférieures. Les rentrées d'argent se font assez facilement, et on ne signale pas de faillites importantes.

TISSUS DE COTON INDIGÈNES.—Les ventes pour le demi-gros, suivent régulièrement leur cours. Sur toutes les qualités de marchandises, le marché signale la fermeté signalée dans nos précédentes revues. Les tissus écrus pour draps et pour chemises, qualités moyennes et basses, ont vu leurs prix subir quelques changements, qui avaient principalement pour objet d'égaliser les valeurs, en prenant pour base la baisse qui s'est faite récemment sur les qualités plus fines. Ces valeurs restent cotées aux mêmes prix et sont très fermes. Les tissus blanchis pour draps et pour chemises, se vendent largement pour le demi-gros, à peu près aux anciens prix. Quelques marques de qualités les plus fines, sont vendues à l'étranger par les agents des fabricants, et les commandes ne sont acceptées qu'aux cours du jour. Les tissus de couleurs sont fermes, et la tendance des prix est encore vers la hausse. Les *denims* sont en hausse pour quelques marques, mais l'amélioration n'est pas encore devenue générale. Les jacquets calendrés ont haussé de nouveau; le prix demandé pour les couleurs unies est de 12½c, avec un stock peu important et la probabilité d'une nouvelle hausse. Les indiennes sont fermes; elles se vendent librement en ce qui concerne les qualités moyennes de fantaisies pour chemises.

TISSUS DE LAINES INDIGÈNES.—La demande est restreinte aux besoins limités des marchands de l'intérieur; elle est modérée dans son ensemble. Les maisons de demi-gros de notre place font des choix de casimirs fins de fantaisie, en prenant de petites quantités; mais aucune classe d'acheteurs ne semble disposée à acheter librement aux prix actuels, parce qu'on croit sans doute qu'on ne se pressant pas, on pourra obtenir une nouvelle réduction sur les prix. Mais les détenteurs ont confiance dans la situation du marché, et ils sont plus disposés à protéger une hausse qu'à réduire leurs cotés. Les draps sont demandés modérément aux prix cotés. Les flanelles se vendent assez librement pour la saison, et sans réduction de prix.

Les fabricants se plaignent toujours du prix élevé des laines brutes, qui est, hors de proportion avec les cours des tissus. La qualité de laine indigène qui se vendait l'année dernière 42 cents revient maintenant à 75 cts. Plusieurs fabricants de New-Hampshire ont cessé de s'occuper du tissage des laines pour manufacturer des tissus de coton. On cite notamment les Mill, de Manchester, qui viennent de subir cette transformation.

TISSUS ÉTRANGERS.—Le mouvement d'affaires a continué à se dessiner très nettement la

semaine dernière. Les ventes ont atteint un chiffre satisfaisant pour les grandes maisons. Les étoffes pour robes sont spécialement recherchées, et de fortes quantités ont été déjà placées en diminuant d'autant les stocks considérables dont disposent les importateurs. Les assortiments sont au grand complet, ils embrassent des articles de très bon goût qui seront probablement recherchés dans le pays. Les prix sont comparativement peu élevés, bien qu'un peu au-dessus de ceux du printemps dernier. Les toiles sont demandées avec une hausse marquée, et les détenteurs ne font aucune concessions en ce qu'ils se basent sur des avis favorables d'Europe. La demande s'accroît pour les articles de mode, mais les affaires sont restreintes jusqu'à ce qu'une première vente aux enchères ait permis de juger de la tendance du marché.

CAFFÉ.—Cette bourse est toujours calme et les cours n'offrent aucun changement. Le marché est assez bien approvisionné de café de Java mais celui du Brésil est très réduit. Les affaires à New-York pour le café du Brésil sont très calmes nonobstant les rapports favorables d'outremer. L'appâtible des opérateurs exerce une influence défavorable sur le marché. Les détenteurs tiennent bon, mais pour opérer des placements importants il leur faudra de toute nécessité faire des concessions sur les cours actuels qui pour cargaison sont comme suit : ordinaire 16½ à 16¾; fair 16¾ à 17; 17¼ à 17½ et prime 18½ à 18¾.

MELASSE.—Nous n'avons rien de nouveau à signaler dans cette denrée et les cours que nous avons déjà publiés se continuent sans changement.

À New-York, le marché est calme et c'est à peine si on peut citer une transaction dans celle de provenance étrangère de l'année dernière. La raffinerie pas plus que le commerce régulier n'opère. La promise transaction en melasse nouvelle a en lieu le 9 courant et consistait en la vente de 308 tonnes et 41 tierçons de *Shonfuegos* à 35c.

SUCRE.—La demande pour cette denrée est régulièrement l'article formement tenu par les détenteurs en conséquence de l'exiguïté des stocks particulièrement de raffiné écossais. Les sucres des raffineries locales sont de bonne débite et nous signalons le placement de plusieurs lots importants à prix non divulgué. On cote les raffinés écossais beaux blonds 69½ à 10½, raffinerie locale 9½ à 10½. Les blancs restent sans changement.

Nos avis d'Europe vont jusqu'au 20 janvier. Voici ce qu'on lit sur les sucres :

Les affaires ont été par continuation à peu près nulles cette semaine.

À Londres, les derniers avis annoncent un peu de faiblesse sur les prix ce qui parait motivé, comme ici, par la mévente qui pèse sur les raffinés. Par contre, on Hollande, des ordres importants en raffinés pour la Russie ont amené un moment de forte reprise sur les bruts comme sur les raffinés, mais ce mouvement ne parait pas avoir continué.

THÉ.—Nous signalons un assez bon courant d'affaires dans les thés. La demande est particulièrement accentuée pour les thés japonais dont le marché est mieux approvisionné qu'au commencement de l'année. Quelques transactions ont été conclues dans les Young Hyson de bonne qualité d'environ 70c à 75c. Les Twankay sont négligés, de même que les thés noirs et les japonais de basse qualité. Ceux d'entre 50c à 55c sont les plus recherchés.

SEL.—L'inactivité qui a marqué notre marché au sel depuis le commencement de l'année se continue sans apparence de changement pour le mieux pour quelque temps à venir. Les sa-

laisons sur lesquelles les détenteurs comptaient beaucoup pour écouler leurs stocks ont été considérablement au-dessous de la moyenne et la demande de sel a été conséquemment très restreinte. Les cours n'ont subi aucune fluctuation. Gros de Liverpool 75c à 80c, fin même provenance 65½ à 70c, factory filled \$1.40 à \$1.45. Nous n'avons aucun placement de sel de provenance indigènes à signaler.

Nous avons reçu la circulaire sur le sel de la maison Falk et nous en faisons quelques extraits pour le bénéfice de nos lecteurs.

La circulaire commence par reconnaître l'état prospère de l'industrie salinière qui a été très favorisée pendant l'année 1871. La demande pendant l'année a été égale à la production et dans plusieurs occasions on a dû hausser les cours en conséquence de la multiplicité des commandes. Cet état de chose n'était que périodique, mais aujourd'hui le prix du charbon a augmenté à un tel point qu'on a dû réduire considérablement le nombre des opérateurs, et les existences sont plus réduites que jamais. En conséquence de cet état de chose, les propriétaires des usines à sel ont décidé en assemblée générale de hausser le prix de 1-6 par tonneau, avec l'entente qu'au printemps, lorsque la demande sera plus considérable, la hausse sera encore de nouveau élevée.

Ci suit un état des exportations de sel à l'Amérique Britannique du Nord depuis 1860 à 1871 :

1871	1571	7960	22513	30583	12154	21126	94382
1870	1570	9723	22309	43127	11351	16021	102606
1869	1569	6430	16539	43547	3425	12031	83293
1868	1568	3581	13521	34490	10174	10194	77249
1867	1567	4268	12724	28046	15838	12285	79681
1866	1566	4062	22203	30231	10346	8005	76649
1865	1565	5465	14094	31677	10836	11711	70734
1864	1564	6456	15442	27382	4200	4583	65625
1863	1563	3107	11103	36384	3626	9750	92779
1862	1562	10646	13064	34225	11174	6484	76203
1861	1561	6713	13713	35250	12039	9432	70133
1860	1560	4024	19846	21302	13624	10099	72808
St. Jean, N.-B.
Halifax
Québec et Montréal
Verdun
Autres ports
Total Tonnesaux

PÉTROLE.—Le marché est faible avec tendance à la baisse. On cite la vente de deux chars de "Sun" à 29c au comptant, valtage de Montréal.

PEINTURE.—La demande augmente régulièrement et on s'attend à voir s'établir sous peu un bon courant d'affaires. On cote James Genuine \$2.40; No. 1 \$2.20 par baril de 25 lbs; Brandram's Genuine \$2.40 et No. 2 \$2.15. On cote les peintures communes de \$1 à \$1.20; l'ochre \$1.75 à \$2 pour qualité inférieure, \$2.50 à \$3 pour qualité supérieure; rouge de Venise \$2 à \$2.20 pour inférieur et \$2.50 pour supérieur; mastic \$3 à \$3.25; colle forte rare à 18c; verre à vitre \$2; \$2.20 et \$2.40 pour première, seconde et troisième grandeur.

POISSON.—Plusieurs lots de poisson qui sont venus de Halifax, par voie de Portland, ont mis le désarroi dans le marché et la fermeté qui s'est maintenue jusqu'à dernièrement à presque tourné en panique. Nous ne croyons pas qu'il y ait sujet de s'alarmer, particulièrement pour le morse dont les stocks sont de beaucoup au-dessous de la moyenne. C'est autre chose pour les harengs dont la qualité va de mal en pis par la négligence avec laquelle on les prépare. Nous avons connaissance d'un lot de hareng (1800 barils) expédié sur ce marché et représenté comme de qualité supérieure qui après avoir été examiné, a fourni à peine 300 barils de bonne qualité qui a été vendus à \$4 et le reste se vend difficilement de 50c à 60c par baril. La remarque que nous faisons sur le hareng peut s'appliquer au maquereau. Un lot de 800 barils sur lequel les pêcheurs ont eu une avance de \$4.00 par baril a été soumis à l'enchère dernièrement et n'a rapporté que \$2.80 par baril pour une légère partie et a dû être retiré faute d'acheteurs même à ce prix en conséquence de la négligence avec laquelle il avait été préparé. On verra ailleurs dans nos colonnes ce que les pêcheurs eux-mêmes disent de la manière dont le poisson est préparé. Le *saumon* est rare et recherché et celui de bonne qualité trouve facilement preneurs à \$16. Le haut prix auquel le poisson blanc est tenu en restreint la vente. On le cote \$5 par demi baril et la truite de lacs de \$4.50 à \$4.75. On signale la vente d'environ 80 quintaux de morse sèche seconde qualité à \$4.50 au comptant. Celle de première qualité dont le stock est léger est fermement tenue à \$4.75. La demande pour les anguilles est calme. Le stock est très léger. On cote \$9 pour 100 anguilles. Le marché est assez bien approvisionné de poisson frais. Nous voyons que l'importation du hareng frais se poursuit sur une plus grande échelle cette année qu'à l'ordinaire. La moyenne des prix est d'environ \$1.60 par baril. La morse fraîche se vend de \$3.50 à \$4 par baril.

SPIRITUEUX.—La demande pour les spiritueux domestiques se maintient bonne et régulière et est particulièrement recherchée pour les spiritueux de la distillerie de Proccott qui s'offrent à quelque peu au-dessous des cours de la distillerie de Toronto.

Les spiritueux importés sont calmes. Les genièvres trouvent placement en petites parties au cours de notre liste de prix courants.

Le marché est abondamment fourni d'eau-de-vie. Les placements sont sans grande importance. Le commerce de détail seul opère. Les commandes pour l'importation du printemps ne sont pas aussi considérables que l'année dernière. Plusieurs marques comparativement nouvelles sur notre place se divisent le marché.

entre autres Chaloupin, Gerin et Bi-quit, D. -bouche et Cie.

Nous donnons ci-dessous les cours des Eaux-de-vie de Grin pour l'importation du printemps luegées et livrées à bord à Charente :

Cru 1-71 par gallon.....	85 centimes.
1860 "	90
1867 "	1 20
1861 "	1.60
Caisnes.	
Cru 1371.....	3.90
1870	4.10
1867	5.00
1861	5.80

Vins.—Nous n'avons aucune transaction importante à signaler dans les vins. Les agents prennent des ordres pour l'importation du printemps.

Nous donnons ci-dessous les cours auxquels les représentants de la maison Gerin de St. Jean d'Angely (Charente Inférieure) prennent des commandes. Ces prix sont pour les vins livrés franco à bord à Charente :

Charet en fut de 57 à 60 gallons.....	\$18 00
Vin blanc Grave "	18.10
" de messe "	36.00
Claret en caisse (12 bouteilles).....	2.40
Vin blanc Grave "	2.40
" Extra.....	3.60
Vin de Champagne 1er cru en bouteilles, premier choisi (24 bouteilles).....	6 00
" (24 bouteilles).....	6 60
Liqueurs Cassis, Anisette, Marasquin, Chartreuse, Absinthe, par caisse 12 bouteilles.....	10 00

" Pour particularités de fret, assurance, droit, etc., etc. S'adresser personnellement ou par lettre à Morin & Cie., Montréal "

Les cours suivants sont du marché de Mascouilles du 19 janvier :

Spiritueux.	Thect.	Ent d'Octroi.
3/6 de vin	disp.	60 — —
" bonnes qualités	"	" — —
3/6 de marc de raisin, disp	"	" — —
livrable en décembre	"	" — —
Esprit fin nord, disp	"	61 50 —
" livrable	"	" — —
Mélasse	"	" — —
étranger (allemand) en gr. fut.	"	" — —
" en barils	"	" — —
Tabac des colon. français, disp. sur dé-ignat.	"	29 — 6)
" " de navires	"	" — —
" " qual. supér	"	65 — 70
San-Yago	"	" — —
Havana	"	" — —
Boston (façon Boston)	"	46 — —
Étranger (Américain)	"	" — —
Vin rouge, colon. fin & la bord.	"	65 — 75
Barbon, Maurice, New-Orl.	"	85 — 90
la Californie et l'Australie	"	90 — —
façon Porto - la pipe portug	"	110 — —
Burgundy-Port. le 1/4 de 152 lit	"	85 — —
fr. c. Catalog. la pipe catalane	"	120 — 140
Vin rouge ordinaire. n. Thect.	"	25 — 30
Vinaigre	"	" — —

CIRCULAIRE PRIVÉE DE J. LAVELLO.

Rue de Rom, 99.

Mar-aille, Samedi 20 Janvier, 1872.

Temps doux humide, et très pluvieux, vents d'Est favorable aux arrivages.

Nous espérons que Paris aurait repris un peu de courage, mais il n'en est rien. La baisse sur les farines qui paraissait à rétro, a continué de plus belle. Le télégraphe nous cite le prix de 79 fr.

Ce triste exemple n'est pas de nature à relever l'esprit des départements, aussi voyons-nous la bair se généraliser sur presque tous les marchés de l'intérieur et surtout sur ceux du Nord qui étaient les plus fermes.

Ici à Mar-aille, nous n'avons pas de changement sérieux. On tient les prix au même que possible malgré la reprise des arrivages, qui sont d'une certaine importance, et malgré la baisse des farines de Paris. Cependant nous ne pouvons pas nous dissimuler que le marché

est calme et que l'importation est obligée de faire quelques concessions.

La minotrie a été obligée aussi de faire quelques concessions sur les farines et elle en demande à son tour.

Londres est calme, tr's calme. Le marché est oppressé par les quantités existantes et de gros chargements, par bat.aux à vapeur récemment arrivés à la c.te, rendent cette situation encore plus lourde, sans compter que les nouvelles du continent et la baisse des farines, à Paris y exercent une fâcheuse influence.

Les apports de la culture, dans les 150 villes du Royaume-Uni, qui avaient sensiblement diminué, ont augmenté de nouveau, ainsi qu'on peut le voir plus loin. Par contre, les expéditions de New-York ont été presque nulles dans la dernière semaine connue, celle finissant au 29 décembre. De ce fait dans les circonstances actuelles, nous en tirons tout simplement cette conséquence, que le commerce anglaise a suspendu tout à fait ses ordres à New-York, et que le commerce de New-York, en présence des nouvelles de Londres, ne se soucie pas de lui envoyer du blé à la vente et préfère les garder en magasin.

Mardi, 23 Janvier 1872.

Nous n'avons pas besoin d'exposer les événements de ces derniers jours qui ont agité vivement le pays et que tout le monde connaît. Nous dirons seulement que la question des droits sur les mati.res primi.res est ajournée. L'Assemblée nationale a adopté la proposition Barthe ainsi conçue :

L'Assemblée réservant le principe des mati.res primi.res, décide qu'une commission sera nommée pour étudier les tarifs auxquels elle s'aura recours qu'à la dernière extrémité.

Nous ne serions pas étonné que cette commission ait étudié les tarifs, acquit la conviction qu'il n'y a aucun moyen pratique pour trouver les 200 millions qui manquent et qu'elle proposât d'elles même l'impôt sur les mati.res primi.res, — que le Président de la République a appelé justement l'impôt de la nécessité. — Ce serait le cas de dire qu'on a fait beaucoup de bruit pour rien.

On a fait un appel au patriotisme de M. Thiers pour qu'il retirât sa démission, et c'est à dire qu'il n'y a eu aucune protestation ; à eux, on aurait évité beaucoup de démentiments et le commerce ne serait pas condamné à rester encore un mois ou deux dans une pénible attente. Car, il ne faut pas se le dissimuler, cette prolongation indéfinie d'un état si vireux et incertain, jette la perturbation dans les affaires, et c'est ce qui fait le plus de mal au commerce.

Blés.—Il est vraiment difficile de donner dans ce moment une idée exacte de la physiologie de notre marché; aussi, nous bornerons nous à dire que les ordres manquent sur place, que la demande est restreinte, et qu'on ne vend pas facilement, même en faisant des concessions. Il faut espérer que cet état de choses ne sera que momentané.

Le temps est pluvieux et le vent est à l'Est. Les arrivages continuent et, sans être très nombreux, ils sont cependant toujours d'une certaine importance.

Paris est toujours en baisse et les marchés des départements sont tous plus ou moins en baisse aussi. Cela ne prouve pas évidemment que le blé soit rare.

Qui a-t-on donc trompé cette année ?

Londres accuse un peu de fermeté, mais est-ce sérieux ? Espérons-le, sans y compter beaucoup cependant, car nous nous sommes déjà fait assez d'illusions comme cela.

Pour restaurer sérieusement la situation actuelle, il faudrait des plaintes sérieuses sur les récoltes. Nous ne pouvons pas dire aussi espérances, mais il ne faut pas perdre de vue que c'est une des choses qui pourraient arriver plus tard, sans toutefois s'y arrêter plus qu'il ne faut, car il ne faut pas se dissimuler qu'une belle apparence des récoltes en terre ne manquera pas d'exercer une très-grand influence sur tous les marchés.

INTRODUCTION DE L'OR ET DE L'ARGENT.

M. R. W. Raymond, commissaire du bureau de Mines, estime la production totale de l'or et de l'argent aux États-Unis, pendant l'année 1870 à la somme de 63 millions de dollars. La Californie entre dans cette estimation pour 25 millions, et le Nevada pour 16 millions.

Outre le billon exporté et frappé, une assez grande quantité de métal précieux entre dans la manufacture.

Les joailliers emploient annuellement de neuf à treize millions d'or, et les orfèvres font fondre de grandes quantités de barres d'argent.

Les estimations de M. Raymond sont plus élevées que celles qui sont généralement acceptées. Mais il faut reconnaître que la méthode par laquelle il est arrivé à ses conclusions, est expliquée avec une clarté qui autorise à prendre ses chiffres au sérieux.

BOUCHE D'AUSTRALIE.

La province de Queensland est peut-être la plus grande et la moins connue de toutes les parties de l'immense empire Britannique d'Australie. Antérieurement, elle faisait partie de la colonie plus connue de la Nouvelle-Galles du Sud, mais elle en a été retranchée en 1859. L'étendue du territoire est complètement disproportionnée au nombre des habitants. La population compte actuellement 115,000 personnes, dispersées sur un territoire de 678,000 milles carrés, avec une étendue de côtes de 2,000 milles. Cette colonie est plus vaste que l'Angleterre, la France, l'Espagne, la Belgique, la Hollande et le Danemark réunis. Dans un pays aussi peuplé, les développements sont nécessairement lents, et limités à l'accroissement des lignes de chemin de fer et de l'émigration, jusqu'à présent peu développée. La laine, les bestiaux, l'or et le sucre, constituent en ce moment-ci les principaux produits de Queensland. De ces productions, le sucre est la plus récente, mais il promet de devenir une grande source de richesse. Il est reconnu que le sol est extrêmement favorable à la culture de la canne qui n'est pas exposée aux gelées qui en rendent la culture impossible dans les autres parties de l'Australie. Aujourd'hui, un acre de canne rapporte de six à trois tonnes de sucre, mais on se persuade que les améliorations que l'on se propose d'apporter à la culture de la canne et à la fabrication du sucre augmenteront les récoltes de 40 pour cent.

Il est un fait important, c'est que les petits planteurs, sans autre capital que leur travail, ont récolté de très belles récoltes plus considérables que beaucoup de Compagnies qui employaient des moyens coûteux, et qui avaient de grands frais d'exploitation. Ce fait nous donne deux choses : D'abord que le sol et le climat sont parfaitement à la culture de la canne, et que, après la condition actuelle de marché, les petits planteurs peuvent faire une concurrence bien euse aux Compagnies les plus importantes. Laver l'immédiat de la production du sucre dans la province de Queensland repose entièrement sur la question du travail. Il y a dans la colonie une demande générale de travail égale au chinois que les populations considérables des îles du sud voisines fournissent en quantités suffisantes. Les motifs des îles du nord du Sud coûtent aux planteurs de sucre un salaire de £10 par semaine, tandis que le même travail fait par des blancs leur revient à £24 par semaine. Mais l'introduction du travail nègre rencontre une sérieuse opposition dans la colonie, sous le prétexte qu'il s'agit aux dépens des ouvriers blancs. Cette objection n'est pas sérieuse, puisque la colonie l'éprouve toute de bras. L'introduction des ouvriers nègres, au contraire, ne pourrait que servir au développement du pays. On ajoute aussi que, sous que que forme que ce soit, l'esclavage des nègres conduit toujours à une sorte d'esclavage. C'est encore une erreur, ainsi que le démontre l'émancipation des esclaves en Amérique.

À Queensland, il est évident que les indigènes sont satisfaits toutes les fois qu'ils ont un emploi, et il est rare qu'ils ne fassent pas un engagement de trois ans après l'expiration de la première saison d'essai.

Si l'on considère que si ces tentatives réussissent, le sucre de Queensland peut contribuer à alimenter tous les marchés du monde, on comprendra que la question mérite d'être suivie de près.

Le Négociant Canadien

MONTRÉAL, JEUDI, 16 FÉVRIER 1872.

L'ARBITRAGE DE GENÈVE.

Tout le monde est familier avec les difficultés survenues entre l'Angleterre et les Etats-Unis relativement à la conduite de la première durant la guerre de sécession. On sait que les sudistes ont pu impunément armer et équiper des corsaires dans les ports anglais pour couvrir sus aux navires de commerce américains; qu'en effet, ils détraisèrent un grand nombre de navires et faillirent plus d'une fois allumer la guerre entre les deux pays.

Quand le Sud fut vaincu et que la paix fut rétablie en Amérique, les Etats-Unis demandèrent à la Grande-Bretagne la réparation des torts qu'elle lui avait causés. Lord John Russell, qui se trouvait alors à la tête des affaires, repoussa ces ouvertures avec hauteur et dédain. Plus tard les négociations furent renouvelées et fut conclu le fameux traité Clarendon-Johnson. Cet acte fut unanimement rejeté par le Sénat américain.

A cette occasion, l'Hon. M. Sumner, sénateur du Massachusetts, et président du comité des affaires étrangères, prononça un discours qui fit sensation et qui depuis a servi de base à la politique américaine dans cette question.

Tout dernièrement, c'est-à-dire à la fin de 1870, l'Angleterre et les Etats-Unis convinrent de nommer une commission conjointe et de la charger de préparer un traité réglant définitivement toutes les questions en litige. Les commissaires se réunirent à Washington et résolurent de remettre à cinq arbitres le soin de déterminer la responsabilité de l'Angleterre et le montant de la somme qu'elle aurait à payer aux Etats-Unis.

Ce traité a été ratifié par les deux pays. La commission arbitrale est nommée et doit commencer à siéger au mois de juin prochain. En attendant, les deux parties préparent et se communiquent leur *factum*.

Dès le principe, il s'est élevé une grande difficulté sur l'interprétation même de l'Article I concernant la juridiction des arbitres.

Cet article se lit comme suit :

Attendu que des difficultés ont surgi entre le gouvernement des Etats-Unis et celui de Sa Majesté Britannique, à l'occasion d'actes commis par divers vaisseaux qui ont donné lieu aux réclamations généralement connues sous le nom de l'*Alabama*. Maintenant, dans le but de faire disparaître toutes les plaintes et de régler toutes les réclamations des Etats-Unis, et de pourvoir au prompt règlement de toutes les réclamations qui ne sont pas admises par le gouvernement de Sa Majesté, les hautes parties contractantes consentent à les référer à un tribunal, etc.

Le sens paraît assez clair. L'opinion d'une grande difficulté s'est élevée. D'un côté, l'Angleterre prétend que cet article limite la juridiction du tribunal aux seules pertes directes, tandis que les Etats-Unis soutiennent qu'il couvre toutes espèces de réclamations directes ou indirectes, quitte au tribunal à les rejeter ou à les admettre suivant qu'il le jugera à propos.

Le gouvernement britannique appuie ses prétentions sur l'Article X qui déclare :

Dans le cas où le tribunal trouverait que l'Angleterre a failli à quelqu'un de ses devoirs et n'accorderait pas une somme en gros, les hautes parties contractantes consentent à la nomination d'un bureau d'examineurs qui serait chargé de rechercher quelles réclama-

tions sont valides et quels montants seront payés par la Grande-Bretagne aux Etats-Unis, à raison de telles négligences pour chaque vaisseau, suivant le degré de responsabilité décidé par les arbitres.

Cette opinion est confirmée par le 36ème protocole où les commissaires américains après avoir énuméré les pertes directes et indirectes résultant de la conduite de l'Angleterre, ajoutent :

Que dans l'espérance d'un arrangement amiable, aucune évaluation n'a été faite des pertes indirectes, sans préjudice cependant au droit d'indemnité en cas où un tel arrangement n'aurait pas lieu.

Mais il est difficile de prétendre que le traité de Washington n'est pas un arrangement amiable, puisque les excuses demandées ont été offertes; que les réclamations févientes ont été retirées, les pécheres abandonnées, la souveraineté du St. Laurent accordée. Il nous semble que l'Angleterre est dans son droit et qu'elle donne à l'article I sa véritable interprétation.

Pendant quelques jours la question a pris un aspect menaçant. La Grande-Bretagne a déclaré par la bouche de son premier ministre qu'elle n'accepterait jamais l'interprétation américaine. Le comte Granville a adressé une note au ministre des Etats-Unis à Londres pour lui représenter que le traité de Washington ne comportait pas l'interprétation qu'on cherchait à lui donner.

Les journaux se sont occupés de la question, ont commenté sévèrement la conduite des Etats-Unis, et ont déclaré que l'Angleterre devrait plutôt se retirer de l'arbitrage que de permettre au tribunal de Genève de s'occuper des réclamations pour des pertes indirectes.

D'un autre côté, les Etats-Unis maintiennent que le traité les justifie pleinement et insistent pour que leur cause soit soumise aux arbitres telle qu'ils la font.

Les journaux soutiennent unanimement la politique présidentielle, et plusieurs voudraient que le gouvernement fit du refus de l'Angleterre un *casus belli*.

Ces récriminations ont eu un mauvais effet sur le marché monétaire. Les valeurs ont subi une baisse de près de 1 p 100.

Cependant les choses sont loin d'être aussi avancées qu'on le dit en certains endroits. La diplomatie est fertile en expédients, et l'on peut espérer qu'elle saura bien en trouver un pour dénouer la situation.

D'ailleurs les journaux américains n'ont aucun espoir dans l'admission par ce tribunal de la validité de leurs réclamations pour dommages indirects, et ils disent hautement que leur motif est bien simple: c'est que plus ils demanderont et plus ils obtiendront. Déjà l'on annonce que le gouvernement aurait offert de se déclarer satisfait si on lui accordait une somme en bloc de trente millions de dollars.

En attendant, voici l'état des réclamations des Américains :

En ce qui concerne les pertes directes, le plus gros chapitre est celui des navires de commerce détruits par les corsaires confédérés, c'est-à-dire l'*Alabama*, le *Shenandoah*, le *Florida*, le *Georgia* et le *Somber*. Ces navires sont un nombre de 180, et figurent par un somme de \$17,129,309 à laquelle il faut ajouter, 1,120,795 pour augmentation des primes d'assurances provoquée par l'état de guerre.

Puis, pour destruction des bâtiments et de propriétés appartenant au gouvernement 25,000

Pour dépenses nationales à la poursuite des croiseurs 7,000,478

Total \$25,855,482

Cette base n'est pas contestée, au moins en principe, sauf vérification des chiffres.

Quant aux pertes indirectes, elles s'élèveraient à des centaines de millions de dollars, bien qu'aucune évaluation en chiffres n'en ait été donnée. Elles résulteraient :

1o. Des dommages infligés aux personnes par la destruction des bâtiments appartenant aux Etats-Unis ou placés sous le pavillon des Etats-Unis. Cet article s'élèverait à des centaines de mille et même à des millions de dollars, à raison du grand nombre de marins et leurs familles atteints dans leur existence ou réduits à la misère.

2o. Des pertes produites par le transfert du commerce maritime américain au pavillon britannique, et pour lesquelles les Etats-Unis s'en rapportent aux arbitres, sauf à fournir la statistique du tonnage américain avant et après la guerre.

3o. Des pertes résultant de la prolongation de la guerre civile, les Etats-Unis déclarant que postérieurement à la bataille de Gettysburg la guerre a été portée sur mer au moyen des corsaires confédérés, dans le but de provoquer des hostilités entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

4o. Enfin de l'intérêt à 7 p. cent de toutes les sommes qui seront dues aux Etats-Unis, depuis une époque moyenne qui remonterait à 1863 jusqu'à celle du paiement, c'est-à-dire une année après le règlement définitif.

D'un autre côté l'on se demande ce qu'il arriverait si les Etats-Unis insistent, l'Angleterre ne voulait pas céder, si celle-ci pourrait se retirer de l'arbitrage.

L'article I du traité semble déclarer que non. Voici dans quels termes il règle la nomination des arbitres :

Le premier sera nommé par le président des Etats-Unis; le second par Sa Majesté Britannique. Sa Majesté le roi d'Italie sera priée d'en nommer un; le président de la confédération suisse sera prié d'en nommer un autre, et Sa Majesté l'empereur du Brésil sera prié de nommer le cinquième. En cas de mort, absence ou d'incapacité de servir de l'un des dits arbitres, ou bien si quelqu'un des dits arbitres omettait, ou déclinait, ou cessait d'agir comme tel, le président des Etats-Unis, ou Sa Majesté Britannique, ou Sa Majesté le roi d'Italie, ou le président de la confédération suisse, ou Sa Majesté l'empereur du Brésil, suivant le cas, pourra nommer aussitôt une autre personne pour agir à la place du dit arbitre nommé d'abord par le chef du dit Etat; et dans le cas de refus ou omission de l'une des hautes parties contractantes, de Sa Majesté le roi d'Italie, du président de la confédération suisse ou de Sa Majesté l'empereur du Brésil, de nommer un arbitre soit au premier lieu, soit en remplacement de celui qui pourrait être absent, ou incapable, ou qui omettrait, refuserait ou pour toute autre cause cesserait d'agir comme tel arbitre après les deux mois qui suivront ce refus, Sa Majesté le roi de Suède et de Norvège sera priée de nommer une ou plusieurs personnes, suivant le cas, pour agir comme tels arbitres.

L'excitation produite par cette question a donné lieu à une foule de rumeurs. Le *Morning Chronicle* de Halifax publiait vendredi le texte d'un prétendu traité conclu entre l'Angleterre et la Canada, au moment de la Confédération, par lequel la première accordait au second son indépendance. Ce serait en conformité à ce traité que les troupes anglaises auraient été rappelées, que les fortifications auraient été livrées aux autorités militaires canadiennes. Si la difficulté s'envenime, l'Angleterre proclamera officiellement l'indépendance de ses colonies

d'Amérique et se débarrassera ainsi de l'obligation de les défendre. Nous donnons cette nouvelle pour ce qu'elle vaut, c'est-à-dire peu de chose.

LES PÊCHERIES DU CANADA.

Les pêcheries du Canada durant la dernière saison ont été fort prospères. Partout il y a eu augmentation considérable dans le nombre et la valeur du poisson capturé. Mais c'est surtout dans les provinces maritimes que ce mouvement est marqué.

Voici l'état comparatif des années 1870 et 1871 pour la Nouvelle-Ecosse, par comtés :

	1870	1871
Cumberland	\$ 13,120	\$ 25,664
Colchester	19,964	21,566
Hants	17,814	24,752
King's	40,131	32,774
Annapolis	42,402	67,859
Digby	203,778	135,595
Yarmouth	289,719	315,919
Shelburne	495,520	584,445
Queen's	172,391	234,295
Lunenburg	465,234	590,872
Halifax	612,986	877,758
Pictou	10,700	44,336
Antigonish	97,730	118,931
Guysboro	551,382	743,210
Richmond	412,620	582,044
Cap Breton	207,517	172,990
Victoria	130,145	159,558
Inverness	233,669	377,258
	\$4,019,424.07	5,103,030.30
		4,019,424.07
Augmentation	\$1,083,606.23	

Pour le Nouveau-Brunswick, les chiffres sont comme suit :

1871	\$1,185,033
1870	1,027,083

Augmentation

Voici quelle a été la production totale des pêcheries du Canada pour l'année 1871 :

Nouvelle Ecosse	\$5,103,030.30
Nouveau Brunswick	1,185,033.00
Québec	1,100,000.00
Ontario	193,500.00
Total	\$7,581,563.30

On voit que cet intérêt est très considérable et qu'il mérite la plus tendre sollicitude du gouvernement.

Le dernier numéro de la Gazette Officielle de Québec contenait l'état suivant des revenus et dépenses du Canada pour le mois de Janvier :

Dépenses	\$2,511,632.86
Revenu :-	
Données	\$728,977 82
Excise	397,765 89
Postes	53,933 95
Travaux Publics	72,422 98
Estampilles	13,380 74
Divers	49,008 31
Total	\$1,317,579.69

Excédant des dépenses

C'est au mois de janvier que le gouvernement paie un semestre de la subvention aux provinces de la Confédération.

Nous apprenons avec plaisir que M. P. O. Triganne, marchand de Plessisville, comté de Mégantic, a été unanimement élu maire de sa paroisse.

LES AGENCES COMMERCIALES.

Nous recommandons à nos lecteurs la lecture de l'annonce de l'agence mercantile de MM. Murray, Middlemiss & Cie.

Dans le principe, quand les agences mercantiles furent établies au Canada, les marchands d'origine française s'abstinrent d'y recourir. Pour une raison ou pour une autre, les négociants anglais furent à peu près les seuls à se prévaloir des renseignements qu'elles offraient au commerce.

Peu à peu l'on s'aperçut que le négoce anglais faisait des progrès rapides, et que les pertes qu'il éprouvait étaient comparativement très-légères. Les marchands britanniques étendaient leurs relations et s'assuraient partout les meilleurs clients.

C'est alors que l'on apprécia pleinement la valeur et l'importance des renseignements fournis par les agences mercantiles.

Ces établissements donnent aussi aux abonnés des informations précieuses sur les relations qui pourraient être établies avantageusement avec les autres provinces et avec les Etats-Unis.

Sans doute qu'ils ne prétendent pas arriver à une exactitude mathématique, mais avec du soin et des hommes compétents, on peut en général s'en rapporter à eux.

Quoiqu'on puisse dire, les agences mercantiles sont devenues d'une indispensable nécessité aux hommes d'affaires, et sans vouloir déprécier les autres en quoique ce soit, nous croyons que celle de MM. Murray, Middlemiss & Cie. offre de solides et sérieuses garanties.

Durant les cinq dernières années, les récoltes de riz aux Etats-Unis ont pris des développements extraordinaires. Ainsi dans les Etats de la Caroline du Nord et de celle du Sud, elles se sont élevées de VINGT MILLIONS DE LIVRES en 1866 à QUATRE-VINGT-DOUZE MILLIONS DE LIVRES en 1870. Par contre le prix est tombé de 13 1/2 cts. à 9 cts. la livre.

La valeur de la récolte était donc de \$2,700,000 en 1866 et de \$8,280,000 en 1870.

Les documents officiels prouvent que dans l'Ohio, la perte de moutons tués par les chiens s'élève à \$3,000,000 et celle des blessés à \$1,000,000 par année, soit une perte équivalant à six millions de livres de laine. On dit qu'en deux ans, de 1868 à 1870, l'Illinois, pour la même cause, est tombé du sixième au neuvième rang comme état producteur de laine.

On remarque que le nombre des chiens augmente en proportion que celui des moutons diminue. Il n'y a pas de loi suffisamment sévère contre ces carnassiers.

La ville de Cincinnati se vante de posséder une institution unique en son genre. C'est une société protectrice des marchands en détail. Elle se charge de la collection des mauvaises dettes.

Voici le truc. Quand un individu refuse décemment de payer, la société expédie à sa porte un wagon peint en vermillon sur lequel on lit en grosses lettres : "Agence protectrice. Collection des mauvaises dettes."

La voiture est montée de deux hommes robustes au cas où le débiteur voudrait user de violence.

Il est rare qu'un débiteur résiste à la première épreuve. Il succombe certainement à la troisième.

LES LAINES DE CALIFORNIE.

Comme les industriels canadiens importent des Etats-Unis et spécialement de la Californie une grande quantité de laine, nous croyons devoir reproduire pour leur information l'article suivant du *Courrier de San Francisco*. On y trouvera une foule de renseignements que les intéressés trouveront précieux :-

Nous empruntons à la circulaire annuelle de la maison McLennan, Whelan & Grisar, les chiffres suivants, concernant le commerce des laines à San Francisco pendant l'année 1871.

Du 1er janvier au 31 décembre, il a été reçu sur le marché :

De provenance californienne, 74,037 balles

donnant un total de 22,187,183 livres de laines.

De l'Orégon 4,605 balles, pesant ensemble 921,000 livres.

De l'étranger, 1,139 balles, pesant ensemble 365,461 livres.

Soit, en tout, 79,791 balles, donnant un grand total de 23,743,649 livres de laine.

Des 22,187,183 livres de laine californienne, 13,134,690 livres, ou 43,505 balles provenaient de la tonte du printemps, et 9,052,508 livres, ou 30,532 balles, de la tonte d'automne.

Si nous comparons les quantités reçues cette année avec celles reçues pendant les trois années précédentes, nous trouvons que depuis 1868 la production californienne annuelle s'est augmentée de près de 10 millions de livres. En en 1863, nous n'avons reçu de Californie que 12,73,927 livres; en 1869, 13,677,220 livres, et 20,876,630 en 1870.

De son côté, l'Orégon nous avait envoyé : en 1868, 421,460 livres; en 1869, 1,039,400 livres, et 1,403,970 livres en 1870. La production de l'Orégon a donc relativement progressé l'an dernier beaucoup plus que celle de la Californie, puisqu'elle a plus que triplé. Les laines de l'Orégon se sont vendues aussi beaucoup plus avantageusement que les laines californiennes, quoique celles-ci aient commandé des prix très rémunérateurs. On en jugea par le tableau suivant, qui donne le prix moyen des laines sur le marché, pendant le courant de l'année.

Laines californiennes (tonte de printemps)	29 cents par livre.
Laines californiennes (tonte d'automne)	25 cents par livre.
Laines de l'Orégon	40 cents "
Laines étrangères	45 cents "

Ce qui a donné une somme totale de \$6,605,132 répartie de la manière que voici :

Pour la Californie	\$6,072,275
Pour l'Orégon	368,400
Pour l'étranger	164,457
Total	\$6,605,132

Nos exports, qui ont tous été à destination de New-York et des marchés de l'Est, ont suivi les routes suivantes dans les proportions indiquées :

Par steamer	4,161 balles, ou 2,127,300 liv.
Par voiliers	810 " — 400,048 —
Par railroad	36,400 " — 19,178,400 —
Expédié directe.	
de l'intérieur	694 " — 402,800 —
Totaux	42,055 " — 22,064,638

Qui représente une valeur de \$6,067,775. Il reste donc pour une valeur d'environ \$550,000 de laines, en grande partie convertie en tissus par nos manufactures locales.

Dans les exports ci-dessus est compris ce qu'a emporté le steamer *Montana*, parti le 4 janvier. La laine de cette année, à l'exception de celle des comtés du Sud qui contiennent moins de chardons que précédemment, dit la *Circulaire* à laquelle nous empruntons les chiffres ci-dessus, n'a pas égalé en quantité celle de 1870. Elle est généralement plus courte, et dans beaucoup de cas plus tendre.

Bien entendu, comme on peut le supposer, il s'est trouvé quelques lots de qualité supérieure; mais ces lots ont été d'exception, et non la règle.

Par suite de la rareté des laines sur les marchés de l'Est, la tonte du printemps s'est trouvée achetée aussitôt après son arrivée; elle est passée immédiatement entre les mains des courtiers, représentés sur notre marché par

les fabricants de l'Est, ou leurs agents. Les prix obtenus ont été très élevés; le marché, très animé au commencement de la saison, est resté ainsi jusqu'à la fin, et les prix ont avancé continuellement.

La tonte d'automne a donné, en quantité, environ 40 p. 100 de plus que celle du printemps; elle était en général fort poudreuse, mais d'une bonne qualité moyenne.

Les laines de l'Ontario ne sont plus aussi belles et aussi propres que par le passé, si l'on en excepte celles qui proviennent d'un petit nombre de comtés privilégiés, où l'élevage est l'objet de soins plus attentifs; mais la moyenne est inférieure à nos qualités de choix.

Nous croyons rendre service à nos fermiers, en les conseillant d'ajouter, comme cela se fait au Canada, quelques têtes de moutons à leur stock de bœufs. Ces moutons seront un bénéfice à leur ferme, en mangeant l'herbe que les autres bœufs ne consomment pas, et ils leur donneront en retour un excellent fumier. En outre, ces petits troupeaux sont plus aisément soignés que les grands; il est plus facile de les tenir propres, et leur laine se vend plus avantageusement. Le mouton à longue laine, spécialement, réussit bien en petites bandes.

Les acheteurs n'ont eu qu'à se louer du système qu'ils ont adopté, de racheter qu'en cette ville, de marchands commissionnaires connus et responsables. Ils savent qu'il n'y a pas de recours pour les ballots achetés directement des fermiers, qui sont toujours payés avant que les laines aient été triées.

Nous ne pouvons, dès lors, engager trop fortement les acheteurs qui viendront ici le printemps prochain à se pourvoir en ville au lieu de courir à l'intérieur. Outre la raison donnée ci-dessus, il en est une autre très importante. Notre production lainière est encore dans l'enfance, le même bailli contient souvent des qualités très différentes, depuis la bonne jusqu'à la plus mauvaise, et c'est seulement en examinant les laines avec soin, à l'entrepôt, qu'on peut juger de la valeur d'un lot.

UNE ANNÉE DE PRODUCTION DE PÉTROLE.

Le "Titusville Courier" (Pennsylvanie), donne la statistique annuelle de la production de pétrole en Pennsylvanie en 1871. Le total de la production a été de 5,755,057 barils pour l'année, soit 15,767 barils par jour. La moyenne des prix obtenus aux puits a été de \$3.90 par baril, soit un total de \$22,461,171. Le nombre des puits des échés montre que chaque puits produit pendant une durée moyenne de trente-quatre mois. Le percement des puits a coûté la somme de \$3,000,000, et la somme de \$1,300,000 a été appliquée à l'achat d'engins, outils, etc., plus la somme de \$1,000,000 pour tubés-réservoir, etc. Le montant total des profits pour l'exploitation a donc été d'environ sept millions un quart de dollars.

DETTE DU CANADA.

La dette de la Puissance telle qu'établie le 30 Juin 1868, est payable comme suit :

Payable en 1872	\$ 255,851,87
" 1873	882,968,43
" 1874	36,772,00
" 1875	1,851,433,33
" 1876	3,957,203,34
" 1877	1,531,833,35
" 1878	569,533,33
" 1879	2,657,113,33
" 1880	7,613,413,33
" 1881	6,111,560,00
" 1882	1,338,333,33
" 1883	2,684,490,00
" 1884	1,357,965,00
" 1885	1,529,206,66
" 1886	33,656,962,54
" 1887	3,481,093,33
" 1888	574,266,67
" 1889	1,703,333,33
" 1891	959,220,00
" 1892	705,866,67
" 1893	600,000,00
" 1895	40,000,00
" 1896	88,500,00

DETTE PUBLIQUE DES ÉTATS-UNIS.

L'exposé officiel de la dette publique au 1er janvier donne les résultats suivants :

La dette a été atténuée de \$5,633,461, pendant le mois de janvier dernier.

La diminution est de \$5,633,461 depuis le 1er mars 1869 époque de l'entrée de l'administration actuelle aux affaires.

Le total du passif fédéral, déduction faite de l'emprunt du Trésor, est de \$2,238,204,940.

L'emprunt s'élève à \$116,212,001, dont \$103,321,730 en or.

LES LAITIÈRES DE L'OUEST.

L'exploitation des laitières dans le Far West comme on le verra par les exemples suivants offre de sérieux avantages aux fermiers qui n'ont qu'un capital limité à leur disposition.

Un émigré qui avait pris un "homoestead" dans le comté de Hall (Nébraska), au printemps de 1869, acheta vingt-six vaches à crédit et se mit à faire du beurre et de fromage. Or, au mois de juillet dernier, il avait construit et payé une grange, s'était acquitté de toutes ses dettes, et possédait vingt vaches de deux ans une trentaine de veaux, sans parler de six têtes de bétail qu'il avait données en cadeau de noce à un de ses enfants.

Près de Claymore, dans le Wyoming, un fermier s'était établi au printemps de 1868, nourrissant cinq vaches, et détaillant même son lait. Il n'avait pas les moyens de se procurer une voiture, ni même un garçon de ferme. Nous retrouvons cet homme, à la fin de 1869, nourrissant six quatorze vaches achetées sur les bénéfices d'une opération commencée sur une aussi modeste échelle, et il en possédait six en 1870.

Les herbes des prés de toutes ces régions sont à ce qu'il paraît, aussi belles que celles des plus beaux champs de trèfle.

BULLETIN GÉOGRAPHIQUE.

LA MER LIBRE AU PÔLE NORD.—On a vu le génie de Franklin avoir entrevu par delà la carrière de glace qui enserrme la mer du Pôle Nord, ce que le célèbre Cune, Bent, et d'autres explorateurs assurément au monde n'ont pu avoir vu de leurs yeux, ce qu'enfin le télégraphiste affirmait l'autre jour avec limitation est son mais un fait acquis, confirmé et certain.

Une expédition d'explorateurs allemand, partie l'année dernière à la découverte de l'Arctique vient de publier son rapport officiel. Il existe au nord du Pôle Nord une mer immense libre de glace, d'une température modérée et parcourue en tous sens par d'innombrables troupeaux de baleines.

A cinq cents milles du point du Pôle se trouve une muraille de glaces éternelles d'environ cent milles d'épaisseur. Elle forme comme la couronne du globe, et sa circonférence comprend le bassin de la mer dont nous parlons. C'est cette barrière de glace que Franklin n'a pu passer, et que l'expédition allemande a eu le bonheur de franchir.

Voici la clé de ces prodigieuses découvertes. Chacun connaît ce que les marins appellent "gulf stream". Ce sont deux grands courants d'eau réchauffés par les feux des tropiques, qui traversent les deux océans, atlantique et pacifique, courent du Sud au Nord comme deux fleuves géants dont chacun d'une largeur plus grande que celle de toutes les rivières du globe écumés roule ses eaux chaudes jusqu'aux montagnes de glaces du Nord, dissout ces barrières et va former la merveille de la mer tempérée du Pôle.

C'est en s'abandonnant au Gulf stream de l'Atlantique que les derniers explorateurs Poy et Weyprecht sont arrivés à leur découverte.—Nouveau-Monde.

FLEUVES NAVIGABLES.—Un journal publie le paragraphe suivant :

Une importante découverte vient d'être faite dans l'Océan Arctique. On a trouvé que la mer de Kara située entre la Nouvelle Zemble et les côtes nord de la Sibérie, est, contrairement à l'opinion scientifique qui a jusqu'ici prévalu, parfaitement navigable. Plusieurs Norvégiens ont sans trop de difficultés réussi à trouver le moyen de pénétrer dans les eaux de la Nouvelle Zemble, et même de faire un voyage de circonvallation autour de l'île. Ces navires sont arrivés jusqu'à 75e degré de latitude nord.

Cette découverte a été un puissant stimulant du César longtemps on n'osait d'explorer les grandes rivières sibériennes l'Obi et l'Yen-se que l'on avait jugées jusque-là inaccessibles en raison de ce qu'elles versaient leurs eaux dans les gorges de la mer de Kara.

Le gouvernement russe s'est emparé du sujet et organisé des expéditions scientifiques, à propos desquelles il sollicite le concours du monde commercial.

Nous apprenons aujourd'hui qu'un riche propriétaire de Sibérie s'est offert par contrat à ses propres frais un vaisseau destiné à l'exploration de l'Obi, sur les bords duquel est situé Tobolsk la capitale sibérienne.

Si la navigation de ces eaux est suffisamment démontrée sur tout entier, il est à supposer que le commerce de la Sibérie occidentale sera développé sur une échelle considérable. Tobolsk, est, en effet, la ville à travers laquelle passent les grandes caravanes de Chine, et où sont transportées toutes les fourrures destinées à la Russie d'Europe.

QUESTIONS DE DÉBARQUEMENT DE COLOMB EN AMÉRIQUE.—Les géographes, comme on sait, ne sont pas d'accord sur l'endroit où Christophe Colomb débarqua en Amérique. En 1798, Munos soutint que la première terre découverte par Colomb, et nommée par lui San Salvador, est l'île qu'on appelle maintenant Watling. Navarrete (1825) prétendit que c'était l'île Puk. Washington Irving (1828) appuyé par Humboldt, prit parti pour Cat Island qui, selon l'opinion commune, a toujours servi pour l'île à laquelle Colomb donna le nom de San Salvador. Enfin en 1864 et 1869, M. de Van Hagen s'est prononcé de la manière la plus formelle pour l'île Mayaguana; c'était selon lui le véritable endroit où débarqua Christophe Colomb. Mais en 1876, l'île de Watling avait été un nouveau déseser en la personne du capitaine Belcher.

Un des bibliophiles du British Museum, le Londres, qui a déjà rendu bien des services à la cause géographique (il est à la tête de la section des cartes au Brit Museum) M. R. Major, croit pouvoir affirmer de la façon la plus certaine, d'après des recherches récentes, que les prétentions de l'île Watling sont fondées. C'est dit l'Althæum, en comparant la carte des îles Bahama par Herrera avec les cartes actuelles qu'il a acquies cette conviction; seulement, le point sur lequel il ne s'accorde pas avec le capitaine Belcher, c'est la position de l'endroit où Colomb débarqua dans l'île Watling et sur ses mouvements ultérieurs; il est d'avis que le grand navigateur, à son arrivée au nouveau monde, jeta la première fois l'ancre à la pointe sud est de l'île.—Journal Official.

IMPORTATIONS.

Par le SS. SCANDINAVIAN, Capt. Ballantine. de Liverpool.

Ordre 50 colis thé 14 do do 17 do peaux de mouton, Jao. Haddock, 42 do laine, Jos. Landsberg 1 Colis, Crutcher & Caverrill 3 do, Ordre 3 do, Rossiter & Fils 1 do, H. E. Hechman 3 do, Thibaudau, Thomas & cie. 49 do, J. Lafontaine 2 do, McMurry, Fuller & cie 2 do, D. Moore & cie 5 do, Ascher & cie 2 do, H. & A. Allan 1 do, J. G. Joseph & cie 1 do, Campbell & Fils 1 do, D. Masson & cie 65 do, J. Walker & cie 2 do, W. & D. Yule 1 do, E. Stauffer 5 do, Ordre 1 do, Geo Winks & cie 1 do, Stirling & McColl 14 do, Ordre 3 do, D. Masson & cie 11 do, J. & W. Reid 5 do, A. R. McMaster & cie 92 do, R. Taylor 2 do, K. mp & cie 1 do, Jas. Robertson 92 do cuivre, P. & J. Roon y 2 colis, Rankin, Battie & cie 1 do, Jos. Walker 2 do, Ascher & cie 11 do, M. Kortosk & cie 8 do, S. Greenfields & cie 4 do, R. Campbell & cie 9 do, Green, Peters & cie 2 do, Rice Sharply 1 do, Wm. Darling 3 do, Ham. l & frere 3 do, G. Winks & cie 146 do, Hudon & Plamondon 18 do, Byce & McMurrich 9 do, S. H. & J. Moss 4 do, Mitchell & cie 112 do tubes, Wull & cie 1 do, Munderloh & cie 2 do, Davis & cie 1 do, R. Wilkes 4 do, James Scott 1 do, Haetsgen & Gmuedinger 12 do, McNece & Waddell 13 do, H. McCl. Han 1 do, Pat Shee 9 do, P. & J. W. Cook 8 do, Jas. Dean lly 23 do, Samson, K nuddy & Grimmell 33 do, Gault Freres 68 do g7 do, Thomas Thom-on & Fils 19 do, St-venson & cie 10 do, B. J. S. Grafton 1 do, Thomas Walls & cie 10

PRIX COURANTS
DU
MARCHÉ DE MONTRÉAL

Denrées Coloniales, Produits Européens et
Asiatiques, Produits Chimiques, &c., &c.

Les prix cotés sont ceux des importateurs, par
cargaison ou forte quantité. Les acheteurs en petites
quantités ne doivent pas s'attendre à acheter aux
prix cotés mais à payer une légère avance pour
couvrir les frais d'emmagasinage, charroirage, assu-
rance, &c., &c.
Les prix sont sujets aux fluctuations du marché.

CAFÉ VERT-

Table listing coffee prices: Rio, ordinaire par lb. 17 à 18; St. Domingue 16 1/2 à 17; Costa Rica 17 à 18; Jamaïque 17 à 19; Langayra 19 à 21; Maracaibo 20 à 21; Caylan 20 à 22; Java 23 à 25; Mocha 30 à 35.

CHOCOLAT-

Table listing chocolate prices: Bpps & Cie par lb. 40; Fry 25 à 50; Monior 15 à 50.

CACAO

Table listing cacao prices: par lb. 20 to 37 1/2.

CHICORÉE-

Table listing chicory prices: Barry par lb. 10 1/2 à 12 1/2; Taylor 10 1/2 à 12 1/2.

CHANDELLE-

Table listing candle prices: Spermacétique de Belmont par lb. 22 à 24; Paraffine 27 1/2 à 28; Française 23 1/2 à 25.

CIRAGES-

Table listing tallow prices: Day & Martin, bout. par douz. 2 80 à 3 00; Américain, No. 1 24 à 25; No. 2 23 à 24; No. 3 25 1/2 à 40.

CIGARES-

Table listing cigars prices: Allemands par 1000. 12 00 à 17 00; Havana 30 00 à 60 00; Cheroot de Manilla 24 00 à 27 50.

DROGUES & TEINTURES

Large table listing various drugs and dyes: Alun par 100 lbs. 2 00 à 2 25; Arrowroot par lb. 20 à 35; Acide Muratique 50 à 55; Acide Sulfurique 34 à 35; Borax 25 à 27; Bi Carbo nate de Soude par baril 4 75 à 5 00; Bois de Camphé par 100 lbs. 2 25 à 2 50; Bois de Nicaragua 2 25 à 2 50; Créno de Tartre cristaux par lb. 25 à 30; Compresse par 100 lbs. 1 00 à 1 25; Chlorate de Chaux 3 75 à 4 00; Camphre par lb. 45 à 50; Cœchénille 75 à 95; Extrait de Bois de Campêche Do. 1/2 lbs. 10 1/2 à 12 1/2; Do. 1/4 lbs. 13 1/2 à 15; Do. 1/8 lbs. 14 1/2 à 16; G. ranco par lb. 13 1/2 à 15; Indigo de Madras 75 à 100; Do. de Manilla 75 à 90; Gomme Arabinu, terra 35 à 40; Do. do. Zulo 35 à 40; Do. Copala 12 à 15; Do. Shellac 35 à 45; Senné 20 à 30; Sel Epsom 2 1/2 à 3; Soufre en Fleur 3 1/2 à 4; Do. Canon 3 1/2 à 4; Sel de Soude par 100 lbs. 2 00 à 2 25; Sulfure par baril. 10 50 à 11 00; Vitriol Bleu par lb. 6 1/2 à 7 1/2.

EPICES-

Table listing spices: Cannelle par lb. 32 1/2 à 35; Clous de Girofle 8 1/2 à 9; Gingembre d'Afrique 12 1/2 à 14; Do. Jamaïque 15 à 17; Macis 1 60 à 1 70; Muscade 1 10 à 1 25; Montardo de Wix Do. do. bout. par douz. 4 40 à 4 50; Do. do. 1/2 do. 2 60 à 2 75; Do. do Taylor par lb. 17 à 20; Do. Keen 17 à 20; Do. Colman 17 à 20; Do. Française par douz. 2 00 à 2 25; Piment par lb. 16 à 18; Poivre noir Do. blanc 30 à 35; Do. de Cayenne 15 à 17.

EMPOIS-

Table listing starches: Satin de Berger, 1 lb. par lb. 11 1/2 à 13 1/2; Do. do. 1 lb. 11 1/2 à 13 1/2; Do. do Riz, 1 lb. 11 à 13; Do. do. 1 lb. 11 à 13; Do. do. 1 lb. 16 à 17.

FRUITS-

Table listing fruits: Ammandes du Languedoc par lb. 13 à 14; Do. Jourdain 16 à 17; Do. Provence 10 à 11 1/2; Do. Princess 18 à 20; Do. Taragon 13 à 14 1/2; Do. Sicile 11 à 13.

Table listing oils and fats: Dates par lb. 7 à 8; Fèves de Smyrne par lb. 12 1/2 à 15; Do. de Manilla 7 à 8; Noix de Bresil 7 à 8; Do. Grenoble Manquent; Do. Cahors do.; Do. Bordeaux do.; Noisettes de Sicile 8 à 8 1/2; Do. Barcelone 8 1/2 à 8 3/4; Primes d'Epie par boeal. 55 à 1 25; Do. de Turquie par lb. 7 à 8; Raisins sur couche par boîte. 2 30 à 2 50; Do. do. 1 25 à 1 30; Do. do. 1 25 à 1 30; Do. London Layers par boîte. 3 25 à 3 30; Do. Soleil 6 1/2 à 7 1/2; Do. Corinthe par lb. 6 1/2 à 7 1/2; Do. Valence 4 à 5; Fruits au Sirop par douz. 2 50 à 3 00; Do. à l'Eau de Vie 2 80 à 4 00.

HUILE D'OLIVE-

Table listing olive oil prices: Baigalupi, bout. par caisse. 2 80 à 3 00; Do. 3 25 à 3 50; Barton & Guostier, bout. 3 50 à 8 00; Do. 6 50 à 9 00; Puget 3 25 à 3 00; Do. 3 25 à 3 50; Possel 3 25 à 3 00; Do. 3 25 à 3 50; Plagniel 3 00 à 3 25; Do. en fûts 3 30 à 3 40; Do. 1 05 à 1 20.

MELASSE-

Table listing molasses prices: Barbado par gallon. 37 1/2 à 40; Centrifuge 22 à 24; Cuba 21 à 25; Demerara 35 à 36; Moscovado 32 1/2 à 35; Nouvelle Orléans. Manque; Porto Rico 35 à 37 1/2; T rées 20 à 21.

MARINADES-

Table listing marinades: Gros et Blackwell par douz. 2 60 à 2 70; Joyce 1 80 à 1 90; Thin 1 80 à 1 90; Pigott 1 70 à 1 80.

PATES-

Table listing pasta prices: Vermicelle de Marseille par lb. 11 1/2 à 12; Bordenaux 12 à 13; Macaroni Mar-cille 11 1/2 à 12; Bord aux 12 à 13; Sagou 5 1/2 à 6; Tapioca 7 à 12.

RIZ-

Table listing rice prices: De Patna par 100 lbs. Manque; Rangon 4 35 à 4 40; Arracan 4 40 à 4 50.

SAVON-

Table listing soap prices: De Castillo par lb. 8 1/2 à 9; Brown Windsor 14 à 18; Liverpool 31 à 43.

SUCRES-

Table listing sugars: Centrifuge par lb. 9 1/2 à 9 3/4; Moscovado 9 à 9 1/2; De Cuba 9 1/2 à 9 3/4; Demerara Manque; Porto Rico 9 1/2 à 9 3/4; Raffiné Ecossois 9 1/2 à 10; Anglais blanc 11 1/2 à 11 3/4; en morceaux 12 1/2 à 12 3/4.

SEL-

Table listing salt prices: Gros de Liverpool par sac 75 à 82 1/2; Fin 70 à 75; Factory Filled 1 40 à 1 50; Fin de Table par douz. 1 20 à 1 30; Fin de Table par minot Manque.

TILE-

Table listing tiles: Gunpowder Extra fin à choix par lb. 80 à 90; Bon ordinaire à bon 65 à 80; Commun à bon 45 à 65.

IMÉRIE-

Table listing emery: Extra fin à choix par lb. 65 à 75; Bon ordinaire à bon 55 à 65; Commun à bon 35 à 55.

YONG HYSOX-

Table listing Yong Hysox: Extra fin à choix par lb. 80 à 80; Bon ordinaire à bon 60 à 80; Commun à bon 40 à 60.

HYSOX-

Table listing Hysox: Extra fin à choix par lb. 60 à 70; Bon ordinaire à bon 50 à 60; Commun à bon 40 à 50.

JAPONAIS-

Table listing Japanese: Extra fin à choix par lb. 65 à 65; Bon ordinaire à bon 50 à 60; Commun à bon 40 à 50.

TWANKAY-

Table listing Twankay: Bon ordinaire à bon par lb. 35 à 45; Commun à bon 27 1/2 à 35.

SOUCRENO AND COU-

Table listing Soucreno and Cou: Extra fin à choix par lb. 65 à 80; Bon ordinaire à bon 45 à 55; Commun à bon 35 à 45.

OLÉAG-

Table listing oils: Extra fin à choix par lb. 60 à 70; Bon ordinaire à bon 50 à 60; Commun à bon 40 à 50.

VINAIGRE-

Table listing vinegars: De Bordenaux par gallon. 35 à 37 1/2; Mars-ille 32 1/2 à 35; Malt 37 1/2 à 40; Bohman par cruche. 1 50 à 2 00.

DIVERS-

Table listing miscellaneous: Bleu de Cooney, billes par lb. 14 à 17; Do. do. boutons 6 1/2 à 6; Do. Victoria Laundry 12 1/2 à 13; Briques de Bath 27 1/2 à 30; Bouteilles Française à vin, p. grosse. Manquent; Do. An-laïse à bière. 6 25 à 6 50; Do. Champagne do. Nominal; Do. Anglaise à porter. 6 00 à 6 25.

Table listing various goods: Anis par lb. 12 1/2 à 13; Bouchons à Bière par grosse. 25 à 35; Do. à Soda 35 à 40; Do. à Vin 65 à 1 00; Colle forte anglaise par lb. 15 à 17; Ficelle de couleur 22 1/2 à 30; Homard de Lewis par douz. 1 00 à 2 00; Do. Winslow Jones 1 70 à 1 80; Graine de cheneris par lb. 3 1/2 à 4; Do. chervre 4 1/2 à 5; Gelatine de Cux, No. 1 par douz. 1 00 à 1 10; Do. No. 2 1 50 à 1 60; Do. No. 3 1 90 à 2 00; Mino de Poêle par grosse. 2 10 à 2 25; Sardines à l'huile, 1-boîte 27 à 28; Do. 2-boîte 17 à 28; Pipe de Maître par boîte. 75 à 90; Sucre Canai Blanc par lb. 13 à 16; Do. Jaune 13 à 15; Do. Brun 14 à 15.

Alcalis, Comestibles et Produits de la Ferme, &c.

Table listing alkalis and farm products: ALCALIS- Potas-sé, lere par 100 lbs. 7 55 à 7 60; 2do. 6 35 à 6 00; Perlasse, lere 8 00 à 8; 2do. 7 50 à 8.

COMESTIBLES-

Table listing foodstuffs: Beurre, choix par lb. 13 à 22; bon ordinaire 16 à 18; ordinaire 14 à 15; inféneur 10 à 12; Kamouraska 14 à 15; Bacon Manque; Epaulés Manque; Bœuf, Mess. par Tierce 19 00 à 19 25; Prime Mess. 14 50 à 15 25; Fromage, bon par lb. 12 à 12 1/2; ordinaire 11 à 11 1/2; Jaubon, vert Manque; fumé 12 1/2 à 15; Lard, Mess. par quart. 16 00 à 16 25; Mess. mince Manque; Prime Mess. Nominal; Prime Nominal; Ext à Prime Nominal; en carcasse par 100 lbs. 5 10 à 5 35; Saindoux par lb. 10 à 10 1/2.

FARINES-Par quart de 196 lbs.

Table listing flours: Supérieure extra Nominal; Extra 6 30 à 6 40; Fancy 6 10 à 6 15; De Blé de l'ouest Nominal; Canada 5 85 à 5 90; Canal Welland Nominal; Forte pour boulanger 6 00 à 6 16; Supérieure No. 2 5 45 à 5 50; Fine 4 80 à 4 90; Middling 4 00 à 4 10; Polard 3 75 à 3 50; Farine en poche par 100 lbs. 3 00 à 3 00; D'Avoine 2 00 à 2 20.

GRAINS-

Table listing grains: Rue de Prin par 60 lbs. 1 37 à 1 40; Blanc d'hiber 1 37 à 1 40; Rouge d'hiber Nominal; Milwaukee, No. 1 1 40; No. 2; Chicago, No. 1 Nominal; No. 2; Orgo par 45 lbs. 53 à 60; Pois par 66 lbs. 86 à 87 1/2; Avoine par 32 1/2 s. 32 à 34; Maïs par 56 lbs. 65 à 70; Graine de Lin par 60 lbs. 1 45 à 1 50; do Mil par minot 2 00 à 2 70; do Trèfle Manque.

POISSON-

Table listing fish: Harang du Labrador par quart. 4 25 à 4 75; Canso par quart. 3 50 à 4 00; Fumés par boîte. 20 à 30; Morue Verte par quart. 4 50 à 5 00; Maquereau No. 3 par quart. 4 50 à 4 25; Saumon par quart. 2 50 à 3 00; Poisson Blanc par quart. Manque; Truit des Lacs 4 50 à 4 75; 4 25 à 5 00.

Productions du Canada et Manufacture Indigene.

Table listing Canadian and domestic products: Anis par lb. 0 12 1/2 à 0 13; Allumettes Fédys par grosse. 4 40 à 5 10; Bâquet 4 25 à 4 50; Bê-quo 4 25 à 4 50; Balais en laiton, No. 0* 4 25; No. 0 4 25; No. 0 3 35; No. 1 8 25; No. 1 3 10; No. 2 2 50; No. 3 2 15; en cordes, No. 1* 2 75; No. 1 2 30; No. 3 1 90; Hurf, No. 0 8 30; No. 1 2 35; No. 3 2 45; No. 3 2 20; Barley ordinaire d'Ogilvie par quart 200 lbs. 5 00; perlé par quart 200 lbs. 9 00; ordinaire de Quebec 4 50 à 4 75.

AVIS.

Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public que s'étant tiré de la société

SENECAL, CADIEUX & JOLY

il continuera le même commerce sous les noms et raison de

PIERRE JOLY & CIE.

PIERRE JOLY.

PIERRE JOLY & CIE.,

No. 264, Rue St. Paul, et Nos. 209 et 211, Rue des Commissaires.

En référence à l'annonce ci-dessus, le soussigné prie de venir ou de venir à ses amis et au public ses sincères remerciements pour l'encouragement qu'il a été accordé jusqu'à ce jour, et les informe qu'il continuera le même commerce que ci-devant dans les magasins No. 24 rue St. Paul et Nos. 209 et 211 rue des Commissaires, sous les noms et raison de **PIERRE JOLY & CIE.** qu'il aura constamment en main un assortiment choisi de Spiritueux, Epicerie, Denrées Coloniales, Provisions, Tabac, Cigares, etc. qu'il vendra au plus bas prix du marché.

PIERRE JOLY.

Ci-devant de la maison Sénécal, Cadieux & Joly.

Importation Directe.

J. HUDON & CIE.

246 RUE ST. PAUL & 199 & 201 RUE DES COMMISSAIRES.

OFFRENT EN VENTE :

SPIRITUEUX, ETC.

Caisses, } Eau-de-Vie de Robin, Hennessy,
Barriques, } Chaloupin, Otard Dupuy, &c.
Quarts, }
Multième. }

Eau-de-Vie Giraud et Frere,

En Caisses.

Barriques, } Genièvre DeKuyper, Honman.
Caisses, } Portor de Guinness, grandes et
do. } petites bouteilles.

Vins.

Muscad, Véritable Bourgogne, San Pedro, Pur jus, Sicile blanc et rouge, Champagne cachet vert.

Vin de Messe

spécialement importé pour le Clergé du Canada.

Porto de Thompson et de Graham, diverses marques.—Sherry de Duff, Gordon & Cie., diverses marques.

Vinaigre de Vin blanc de Bordeaux.

HUILES D'OLIVES en futs et caisses de Sicile, de Bordeaux et de Marseille.

Denrées Coloniales.

CAFE vert, rôti, moulu; SUCRE blanc, blond et jaune; MELASSE centrifuge, moscovade, terrée, Barbade, &c., &c.

TABAC manufacturé, Cigarres, &c., &c.

THÉ vert et noir, japonais, &c.

Cire blanche de la Havane.

Produits Chimiques.

Couperose, Alun, Vitriol, Sel Epsom, Garance, &c., &c.

Divers.

Chandelle Spermacétique de Belmont, 8 et 12; Bougies françaises, Paraffine, Marinades Cross & Blackwell, Wyatt, &c., Noix, Raisins, Figs, Prunes, &c., &c.

Macaroni et Vermicelle de Bordeaux et de Marseille.

Agence Mercantile du Canada

(The Commercial Agency of Canada)

Etablie Janvier 1871.

Fournit des Informations détaillées sur le caractère, l'aptitude, la position financière de chaque négociant, commerçant et banquier de la Puissance.

Un Registre contenant les noms et la valeur pécuniaire des personnes engagées dans le commerce a été publié avec un supplément quotidien des changements et de l'établissement de nouvelles maisons.

MURRAY, MIDDLEMISS & CO.

PROPRIETAIRES,

181, RUE ST. JACQUES MONTREAL.

SUCCESSALES:

Toronto, Halifax, London, Manchester, Sheffield, Liverpool, Glasgow, Melbourne, Paris.

BUREAUX ASSOCIÉS:

New York, Boston, Philadelphia, Baltimore, Chicago, Cincinnati, Washington, St. Louis, San Francisco, Portland, Mo.; Portland, Oregon; Detroit, Milwaukee, Louisville, St. Joseph, Toledo, St. Paul, Quincy, Kansas City, Albany, Syracuse, Utica, Binghamton, Rochester, Buffalo, &c.

On se charge de collections à des taux satisfaisants. On ne change que sur les règlements effectués.

La Banque du Peuple

AVIS.

L'ASSEMBLEE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES de LA BANQUE DU PEUPLE aura lieu au Bureau de la Banque, rue St. Jacques, LUNDI, le QUATRIEME jour de MARS prochain, à TROIS heures de l'après-midi, en conformité à la seizième dix-septième clause de l'acte d'incorporation.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

A. A. TROTTIER,
Caisier

La Banque du Peuple

DIVIDENDE No. 73.

LES ACTIONNAIRES DE LA BANQUE DU PEUPLE sont par le présent notifiés qu'un DIVIDENDE SEM-ANNUEL de QUATRE par cent (4 par cent) pour les six mois écoulés a été déclaré et sera payable, LUNDI le QUATRE MARS prochain et les jours suivants au Bureau de la Banque.

Le livre de tranfert sera clos du 15 au 29 Février courant, ces deux jours inclusivement.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

A. A. TROTTIER,
Caisier.

Avis du Gouvernement.



AVIS DU GOUVERNEMENT.

DÉPARTEMENT DES DOUANES,
OTTAWA, 21 novembre 1871.

ESCOMPTE autorisé sur les envois américains jusqu'à nouvel ordre: 8 par cent.

R. S. M. BOUCHETTE,
Commissaire des Douanes.

L'avis ci-dessus est le seul qui doit paraître dans les papiers autorisés, à la suite.

Marchands de Cuir.

A. KEROACK,

NEGOCIANT EN GROS DE
CUIRS, PEAUX,

HUILES, et

MARCHAND A COMMISSION,

305 Rue St. Paul,

MONTREAL.

LA SEMELLE PATENTÉE

DE

NOÉ BELHUMEUR,

POUR PRÉSERVER de l'humidité et du FROID, DES RIJUES DE CORGE ET DE POITRINE, cet article est indispensable à tous et spécialement aux invalides, aux convalescents et aux personnes de FAIBLE CONSTITUTION. C'est le seul préservatif efficace qui existe. En vente chez tous les marchands de chaussures.

Sclerie à Vapeur.

SCIERIES À VAPEUR

DE

J. MOD. CAMPBELL & CIE.

Ci-devant MOULINS DOUGLAS

472 Rue William, (McNard ouest.)

Bois de service scié et plané à ordre.

J. MOD. CAMPBELL.

ALFR. MOULÉ.

W. A. CAMPBELL & CIE.

IMPORTATEURS & MARCHANDS EN GROS

DE

Café, Chocolat, Cacao et Broma de Choix, Epices, Moutarde, Crème de Tartre, Bi-car de Soude, Poudre à Boulanger, Farine de Riz et Chicorée moulue et en grain. Propriétaires des Canada Spice and Coffee Mills.

BUREAU 21 RUE ST. SAUREMENT,

MONTREAL.



ASSORTIMENT COMPLET DE PEINTURES, Huiles, Vitres, Pinceaux, Vitres colorées et de Miroirs, Tapisserie, Huile de Charbon, Lampes, etc., des plus considérables et admirablement choisis.

VENTES EN GROS ET EN DÉTAIL.

Veuillez rendre une visite à mon Etablissement,

311 et 313 RUE ST. LAURENT, MONTREAL.

L. N. DENIS.

Ferronnerie et Quincaillerie.

C. H. LETOURNEUX,

IMPORTATEUR de
FERRONNERIE,
QUINCAILLERIE,
COUTELLERIE, &c., &c.,
261 à 265 Rue St. Paul, (coin de la ruelle Vaudrouil),
MONTREAL.

MAGASIN CANADIEN DE FERRONNERIES

H. BELIVEAU, Importateur de FERRONNERIES et Fabricant de FERBLANTERIES, ENSEIGNE de L'EGOUTINE et du CADENAS, Nos. 193 et 195 Rue St. Paul, MONTREAL. Assortiment complet d'huiles, Térébentine, Peintures de toutes sortes. Vernis de toutes grandeurs, Vernis à Membres, Vernis à Voiture, POELES de Cuisine, POELES DOUBLES à un ou deux fourneaux, POELES DE CUISINE à charbon et à bois, de fantaisie et autres.

SANCER & FRÈRE,

IMPORTATEURS de FERRONNERIES et QUINCAILLERIE,

Nos. 283 et 285 coin des Rues St. Paul et St. Gabriel
Assortiment complet de FERRONNERIES, ainsi que VERNIS de toutes grandeurs, PEINTURES de toutes couleurs, MASTIQUE, HUILE, Térébentine, Vernis à Membres, Vernis à Voiture, POELES de Cuisine, POELES DOUBLES, FER en barre, CHARBON, etc., etc.

Fabricants de Chaussures.

N. VALOIS & CIE.,

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE
CHAUSSURES, EN GROS,
26 ET 28 PLACE JACQUES CARTIER,
MONTREAL.

NARCISSE VALOIS. JUDE VALOIS.

G. BOIVIN,

FABRICANT DE CHAUSSURES

EN GROS

No. 300 Rue St. Paul, MONTREAL,

Vend à meilleur marché, pour argent comptant, que partout ailleurs.

Une visite de la part de messieurs les marchands est respectueusement sollicitée dans notre intérêt mutuel.

JOSEPH VALADE,

IMPORTATEUR ET MARCHAND DE BOTTES ET SOULIERS,

133 RUE NOTRE DAME,

Coin de la Rue Gosford, Montréal.

On trouve à ce magasin un assortiment très complet et très varié dans toutes les branches qui constituent le commerce de chaussures.
On sollicite une visite.

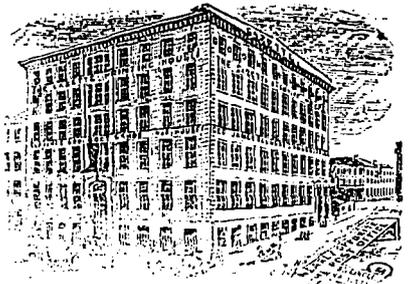
Au Commerce.

Les marchands qui visitent Montréal et veulent consulter leurs intérêts feront bien de visiter les maisons de commerce sous-nommées avant d'employer.

COURTIERS et COMMISSIONNAIRES:A. & A. B. CHARLEBOIS,
16 Rue St. Sacrement.R. FAIRBANKS,
5 Rue St. Sacrement.**IMPORTATEURS DE VINS ET SPIRITUEUX:**JOHN HOPE & CIE.,
Halle au Blé, Rue St. Sacrement.VILLENEUVE & LACAILLE,
Bâtisse des Sœurs, No. 343, Rue St. Paul.D. P. BEATTIE,
17 Rue St. Sacrement.VICTOR DUVIGNAUD,
30 Rue St. Nicholas.G. VERLAQUE,
5 Rue St. Sacrement.**MARCHANDS DE DENREES COLONIALES:**J. HUDON & CIE.,
139 et 201 Rue des Commissaires.DESMARTEAU & CIE.,
231 et 233 Rue des Commissaires.C. MELANÇON,
181 Rue St. Paul.N. QUINTAL,
83 Rue St. Joseph.**IMPORTATEURS de NOUVEAUTES, &c**
(Dry Goods.)THOMAS, THIBAUDEAU & CIE.,
330 Rue St. Paul.S. GELINAS,
282 Rue St. Paul.FRANCEUR & GIROUX,
7 et 9 Rue St. Laurent.M. TRESTER,
388 et 390 Rue St. Paul.HAMILTON & CIE.,
105 Rue St. Joseph.**MARCHANDS DE FARINES, CEREALES, etc.:**VIAU & VIGER,
201 et 203 Rue des Commissaires.A. W. OGILVIE & CIE.,
36 à 40 Rue des Enfants Trouvés.BOYER, HUDON & CIE.,
Carré de la Douane.HOSPICE LABELLE & CIE.,
10 Rue du Port.LAFRENIÈRE & ST. ONGE,
295 Rue des Commissaires.KIRKWOOD & MORE,
26 des des Enfants Trouvés.ALEX. McK. COWIE,
40 Rue St. Sacrement.**MARCHAND DE CUIR:**A. KEROACK,
505 Rue St. Paul.**IMPORTATEURS DE VERRERIES:**J. L. CASSIDY & CIE.,
339 et 341 Rue St. Paul.**DISTILLATEURS:**WM. DOW & CIE.,
Rue St. Joseph.

GOODERAM & WORTS,
Représentés à Montréal par
A. & A. B. CHARLEBOIS,
16 Rue St. Sacrement.

J. P. WISER & CIE., PRESCOTT,
Représentés à Montréal par
MORIN & CIE.,
24 Rue St. Sacrement.

P. POULIN & CIE.,
313 Rue St. Paul.**MARCHANDS DE FERRONNERIE:**C. H. LETOURNEUX,
261 à 265 Rue St. Paul.H. BELIVEAU,
193 et 195 Rue St. Paul.SANCER & FRÈRE,
283 et 285 Rue St. Paul.**MARCHANDS DE PETROLE:**D. CAMPBELL,
No. 13 Halle aux Blés.

FONDÉE EN 1778.

"THE GAZETTE,"

MONTREAL.

Edition quotidienne \$5.00 par année; édition hebdomadaire \$1.00 par année.

Le journal occupe le premier rang parmi les journaux du Canada, et se distingue par, Ses articles de fonds hors ligne. Ses rapports commerciaux les plus complets. Ses dépêches télégraphiques les plus récentes. Ses nouvelles du jour les plus intéressantes. Ses comptes-rendus légaux les plus exacts. La littérature la plus choisie.

COMME JOURNAL D'ANNONCES

il est infiniment supérieur à tout autre papier-nouvelles de la Province de Québec.

L'augmentation des affaires a nécessité la translation de l'établissement de l'Imprimerie de la Gazette à ces vastes et magnifique bâties sur la rue St. François-Xavier, qui occupent tout l'espace entre les rues Craig et Fortification s'étendant à 100 pieds en arrière de la rue St. François-Xavier, fournissant ainsi les plus grandes facilités pour l'exécution d'impression de livres et d'ouvrages de quelque nature qu'ils soient.

ON EXÉCUTE À CET ATELIER

Grands Placards,
Connaissements,
Affiches,
Cartes d'affaires,
Étiquettes, Chèques,
Journaux,
Catalogues,
Blancs d'Avocats,
Têtes de lettres et de comptes,
Circularaires,
Blancs de Billets Promissoires,
Programmes,
Magasins Pittoresques,
Blancs de Formes Légales,
Pamphlets,
Rapports,
&c. &c. &c.

et toute autre description d'impressions pour assurance, loi, banque et commerce, que l'on sollicite respectueusement.

AUX DIRECTEURS DE CHEMINS DE FER ET DE COMPAGNIES À VAPEUR.

La Gazette est la seule imprimerie dans la Province qui possède les machines nécessaires à l'impression de billets de Chemins de fer et de Bateaux à Vapeur en coupons.

Elle comprend deux machines d'Edmonson pour l'impression des billets et une presse à coupon, avec laquelle on imprime et numérote consécutivement par la même opération.

On règle à ordre livres blancs avec ou sans entêtes d'une manière supérieure.

Les commandes de toutes sortes, soit verbales, par lettre ou télégraphe, sont exécutées avec ponctualité et livrées par mallo, poste, ou express.

Les propriétaires de la Gazette en appellent avec confiance aux marchands et au public en général pour une partie de leur patronage pour l'impression de livres ou autres ouvrages.

T. & R. WHITE.

Montreal, 12 Octobre, 1871.